

## SOMM AIRE

<b>1. DIAGNOSTIC DU TERRITOIRE ET ARTICULATION DU PLU AVEC LES AUTRES DOCUMENTS ET PLANS OU PROGRAMMES .....</b>	<b>2</b>
1.1.1 SDAGE Seine-Normandie .....	3
<b>2. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT ET DES PERSPECTIVES DE SON EVOLUTION.....</b>	<b>6</b>
2.1 ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT.....	7
2.2.2 Volet faunistique et floristique.....	7
2.2 SYNTHÈSE DES ENJEUX ÉCOLOGIQUES .....	84

## 1. DIAGNOSTIC DU TERRITOIRE ET ARTICULATION DU PLU AVEC LES AUTRES DOCUMENTS ET PLANS OU PROGRAMMES

### 1.1.1 SDAGE Seine-Normandie

↳ La commune de Mogneville est couverte par le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du bassin de la Seine et des cours d'eau côtiers normands, qui a été adopté le 05 novembre 2015, et qui est entré en vigueur le 1er janvier 2016.

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux est un document de planification qui fixe, pour une période de six ans, « les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau et les objectifs de qualité et de quantité des eaux » (article L.212-1 du code de l'environnement) à atteindre. Aussi, chaque Schéma identifie et poursuit des objectifs précis en rapport avec ses caractéristiques.

Pour une meilleure organisation et lisibilité du SDAGE, les enjeux de la gestion équilibrée de la ressource en eau, sont traduits sous forme de défis et de leviers transversaux. Ces derniers constituent les orientations fondamentales du SDAGE pour une gestion équilibrée de la ressource en eau et permettant d'atteindre les objectifs environnementaux.

Les huit défis et les deux leviers identifiés dans le SDAGE sont les suivants :

- :
- *Diminuer les pollutions ponctuelles des milieux par les polluants classiques ;*
- *Diminuer les pollutions diffuses des milieux aquatiques ;*
- *Réduire les pollutions des milieux aquatiques par les substances dangereuses ;*
- *Réduire les pollutions microbiologiques des milieux ;*
- *Protéger les captages d'eau pour l'alimentation en eau potable actuelle et future ;*
- *Protéger et restaurer les milieux aquatiques humides ;*
- *Gérer la rareté de la ressource en eau ;*
- *Limiter et prévenir le risque d'inondation ;*
- *Acquérir et partager les connaissances ;*
- *Développer la gouvernance et l'analyse économique.*

Les éléments suivants reprennent l'ensemble des dispositions relatives à la préservation des milieux naturels du SDAGE Seine Normandie 2016-2021 concernant les documents d'urbanisme.

Défi	Dispositions	Compatibilité
<b>Défi n°6 :</b> Protéger et restaurer les milieux aquatiques et humides	<b>D6.64 :</b> Préserver et restaurer les espaces de mobilité des cours d'eau et du littoral	Non concerné
	<b>D6.66 :</b> Préserver les espaces à haute valeur patrimoniale et environnementale	Le projet de la SA Oise de haute qualité environnementale prévoit dans la création des espaces publics et privés une plus-value écologique (éviter et restauration de la mare) en comparaison à l'utilisation actuelle des sols en agriculture céréalière intensive
	<b>D6.67 :</b> Identifier et protéger les forêts alluviales	Non concerné
	<b>D6.72 :</b> Favoriser la diversité des habitats par des connexions transversales	Non concerné
	<b>D6.79 :</b> Assurer la circulation des migrateurs amphihalins entre les milieux aquatiques continentaux et marins et le maintien de leur capacité d'accueil	Non concerné
	<b>D6.86 :</b> Protéger les zones humides par les documents d'urbanisme	<p>Dans le cadre de la révision du PLU de Mogneville, une étude zone humide a été réalisée par BIOTOPE. Sur le projet de ZAC est comptabilisé 4.8 ha de zones humides sur le territoire communal.</p> <p>Dans le cadre du projet de ZAC, il est considéré que les zones humides seront détruites, à l'exception de la ceinture de Saules qui entoure la mare qui est évitée dans le cadre du projet de ZAC. La surface préservée est de 0.2 ha.</p> <p><b>Le projet détruit 4.6 ha de zone humide sur le territoire de la ZAC sur la commune de Mogneville.</b></p> <p>Le projet de ZAC ne protège pas les zones humides, il n'est donc pas compatible avec le SDAGE.</p> <p>À défaut, le projet de ZAC devra être compatible avec la disposition D6.83 Éviter, réduire et compenser L'impact des projets sur les zones humides.</p>
	<b>D6.87 :</b> Préserver la fonctionnalité des zones humides	<p>Les zones humides identifiées dans le cadre du projet de ZAC font l'objet d'une protection réglementaire.</p> <p>Non concerné</p>

En conclusion, à l'exception de la disposition D6.86, le projet de ZAC est compatible avec le SDAGE.

## 2. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT ET DES PERSPECTIVES DE SON EVOLUTION

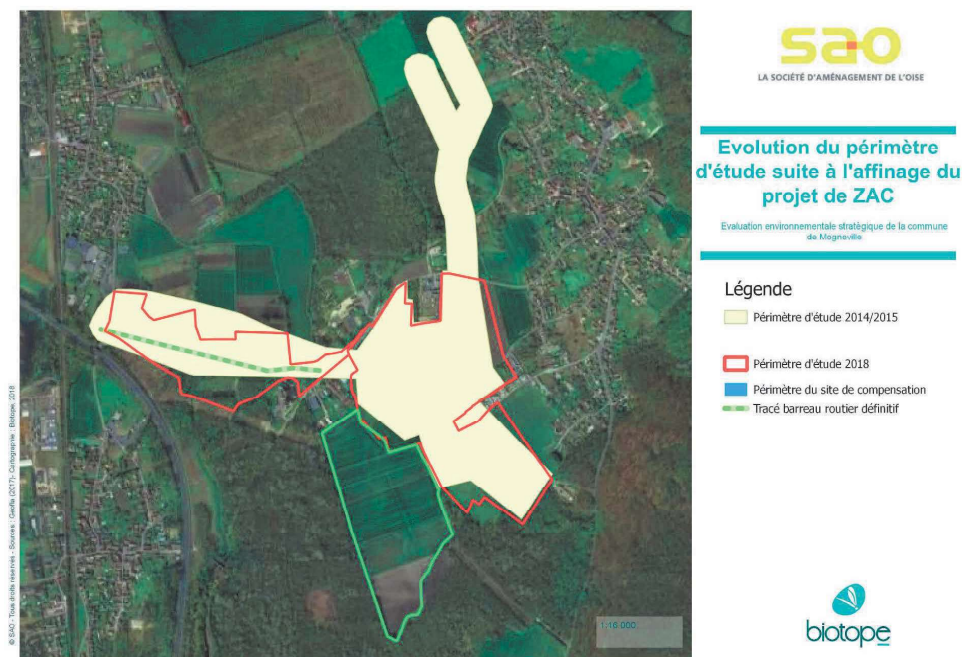
## 2.1 ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

### 2.2.2. *Volet faunistique et floristique*

La présente procédure de mise en compatibilité du PLU de Mogneville prévoit, entre autres, un déclassement de terrains agricoles ou forestiers (zone A) et naturels à vocation de loisirs (zone N<sub>L</sub>) en zone d'activités future à vocation économique (zone 1 AUe). Cette procédure de mise en compatibilité s'inscrit plus généralement dans le cadre de la Déclaration d'Utilité Publique (DUP) du « Parc d'Activités du Marais ». Or, cette DUP concerne non seulement le périmètre de la ZAC de Mogneville mais également l'emprise du projet de création d'un barreau routier permettant la jonction entre cette ZAC et la déviation de la RD 62. Ce projet de barreau routier ne concerne pas uniquement la commune de Mogneville mais également les communes de Laigneville et Cauffry.

À ce titre et conformément à l'article L122-1 du Code de l'Environnement, « les projets de travaux, d'ouvrages ou d'aménagements publics et privés qui, par leur nature, leurs dimensions ou leur localisation sont susceptibles d'avoir des incidences notables sur l'environnement ou la santé humaine » sont précédés d'une étude d'impact. Plus largement, et suite aux évolutions réglementaire, le projet d'aménagement de la zone d'aménagement concerté de Mogneville et du barreau de contournement entre dans le champ d'application de l'Autorisation environnementale unique par les dispositions des articles L214-1 et suivants du Code de l'Environnement.

Dans le cadre de cette procédure, une expertise faune/flore a été conduite par le bureau d'études LE CERE entre 2014 et 2015 (annexe 2 du dossier d'autorisation environnementale). En 2018, une actualisation de ces données a été réalisée par le bureau d'études BIOTOPE. L'actualisation de ces données s'est faite sur le périmètre de la ZAC et sur le barreau routier. Cette expertise s'est recentrée sur le scénario choisi par le SMVB, à la différence de celle du CERE qui a réalisé les expertises sur un périmètre élargi incluant trois scénarii possibles.



Carte 1: Évolution du périmètre d'étude suite à l'affinage du projet de ZAC



#### 2.1.1.1. Flore et habitats naturels ou semi-naturels

*Se reporter aux annexes pour la méthodologie*

##### Flore protégée

Un passage complémentaire de terrain est réalisé le 26 juin 2018 sur le périmètre d'étude de 2018 (ZAC et barreau ouest) et le site de compensation de la zone du marais.

**Aucune espèce protégée n'est recensée.**

##### Flore patrimoniale

Sont considérées comme patrimoniales les espèces indigènes avec un statut de rareté « rare » ou sur liste rouge régionale avec une menace « quasi menacé » (NT).

Deux espèces patrimoniales, le **Tabouret des champs** (*Thlaspi arvense*) et le **Laiteron des marais** (*Sonchus palustris*), sont recensées sur l'aire d'étude rapprochée en 2016 et 2018.

Les espèces non revues en 2018 sont considérées comme présente (un seul passage flore réalisé). Quatre autres espèces sont présentes sur le site de compensation zone humide (site « le Marais ») à proximité immédiate.

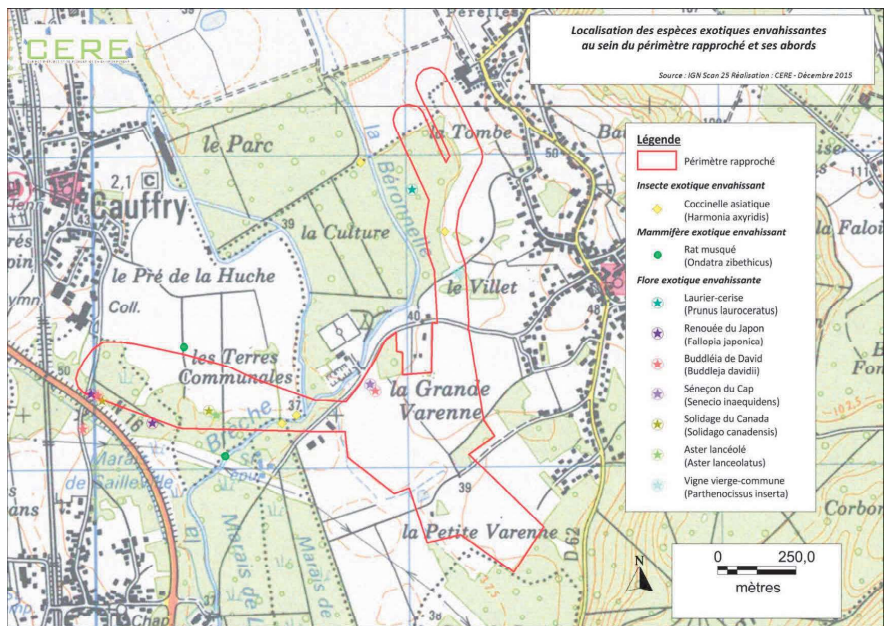
Enfin sept autres espèces, signalées dans le DAU ne sont pas considérées comme patrimoniales (non indigène ou seulement assez rare).

##### Flore exotiques envahissantes

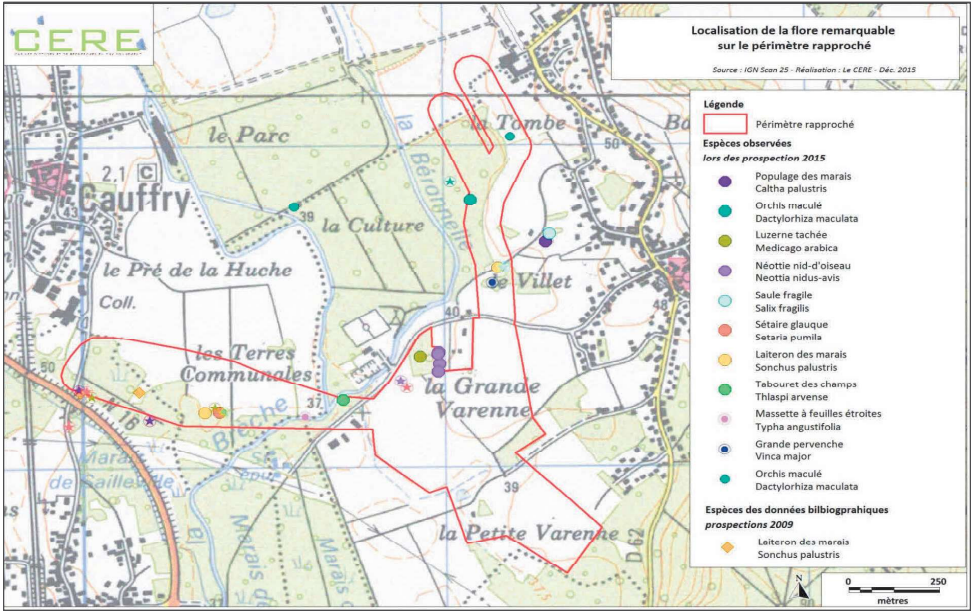
*Données issues des inventaires du bureau d'étude Le CERE, 2015*

7 espèces exotiques envahissantes ont été identifiées sur le périmètre rapproché parmi lesquelles 5 espèces sont avérées et 2 comme potentielles. Elles sont données ci-dessous

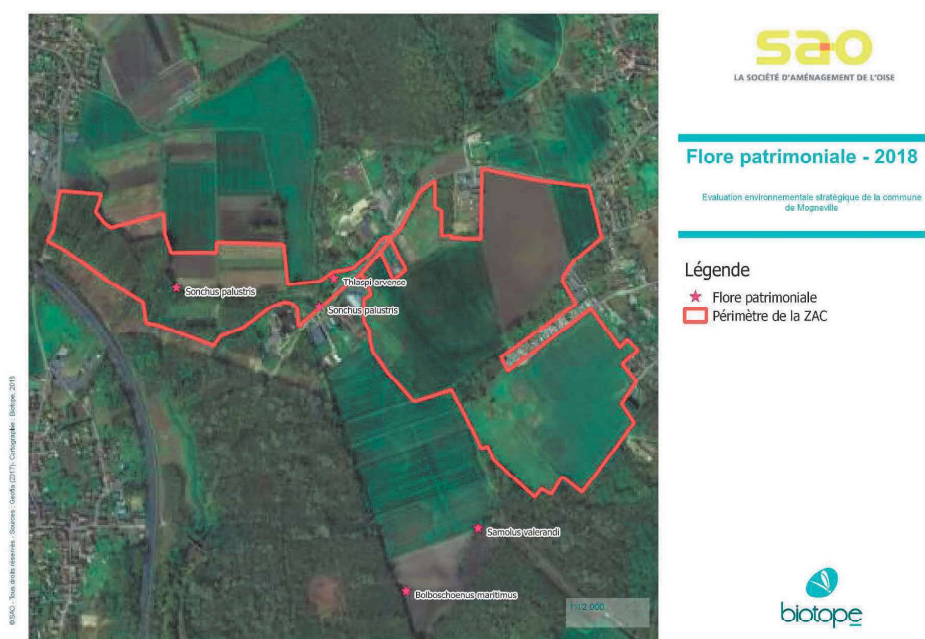
Nom scientifique	Nom vernaculaire	Inv.	Origine	Taille et période de floraison	Localisation sur le site
<i>Aster lanceolatus</i> Wild.	Aster lancéolé	A	Amérique du Nord	60-150 cm ; Sept.-Nov.	Présent en faible abondance au sein d'une friche prairiale
<i>Buddleja davidii</i> Franch.	Buddleia de David	A	Chine	1 à 5 m ; Juin à octobre	2 individus au sein d'une friche rudérale, 1 individu au bord d'un chemin carrossable et un individu hors du périmètre rapproché
<i>Fallopia japonica</i> (Houtt.) Ronse Decraene	Renouée du Japon	A	Asie orientale	100-250 cm ; Août-Octobre	5 petites stations (1,5-2 m²) au bord de chemin carrossable concentrées dans le même secteur
<i>Parthenocissus inserta</i> (A. Kerner) Fritsch	Vigne-vierge commune	A	Amérique du Nord	15 m (liane) ; Juin-août	Une station notée en bordure d'une frénaiie relictuelle
<i>Solidago canadensis</i> L.	Solidage du Canada	A	Amérique du Nord	50-150 cm ; Août-Oct.	Une station (15 individus) au bord d'un chemin carrossable et quelques individus au sein d'une friche prairiale
<i>Prunus laurocerasus</i> L.	Laurier-cerise	P	Perse, le Caucase et la région pontique jusqu'aux environs de Constantinople	3-6 m ; Juin - Fructification: Sept.-Oct.	1 individu au sein d'une Frénaiie-aceraiie
<i>Senecio inaequidens</i> DC.	Sénéçon du Cap	P	Afrique du Sud	30-10 cm ; Juil.- janv.	Une petite station au sein d'une zone rudérale



Carte 2: Espèces végétales exotiques envahissante (Le Cere, 2015)



Carte 3: Flore recensée en 2015



Carte 4: Flore recensée en 2018

Espèces patrimoniales et remarquables recensées sur le périmètre d'étude de 2018								
Nom Vernaculaire	Nom scientifique	Dét. ZNIEFF	Patrimonial Picardie	Rareté régionale	Liste rouge régionale	Localisation	Source	Enjeu
Espèces patrimoniales								
Centenille naine	<i>Centunculus minimus</i>	Oui	Oui	E	CR	Site du marais (zone de compensation zone humide)	DAU 2016 (non revu en 2018)	Fort
Laîche des renards	<i>Carex vulpina</i>	Oui	Oui	RR	VU	Site du marais (zone de compensation zone humide)	DAU 2016 (non revu en 2018)	Moyen
Tabouret des champs	<i>Thlaspi arvense</i>	Non	Oui	R	NT	Périmètre d'étude de 2018	DAU 2016 (non revu en 2018)	Moyen
Scirpe maritime	<i>Bolboschoenus maritimus</i>	Oui	Oui	R	NT	Site du marais (zone de compensation zone humide)	Biotope 2018	Moyen
Laiteron des marais	<i>Sonchus palustris</i>	Oui	Oui	PC	LC	Périmètre d'étude de 2018	Biotope 2018	Faible
Samole de Valerand	<i>Samolus valerandi</i>	Oui	Oui	AR	LC	Site du marais (zone de compensation zone humide)	Biotope 2018	Faible
Autres espèces (non patrimoniales)								
Brome rude (s.l.)	<i>Bromus ramosus</i>	Non	pp	PC	LC	Périmètre d'étude de 2018	DAU 2016 (non revu en 2018)	Faible
Luzerne tachée	<i>Medicago arabica</i>	Oui	Oui	PC	LC	Périmètre d'étude de 2018	DAU 2016 (non revu en 2018)	Faible
Néottie nid-d'oiseau ; Néottie	<i>Neottia nidus-avis</i>	Oui	Oui	PC	LC	Périmètre d'étude de 2018	DAU 2016 (non revu en 2018)	Faible
Sétaire glauque	<i>Setaria pumila</i>	Non	Non	AR	LC	Périmètre d'étude de 2018	DAU 2016 (non revu en 2018)	Faible
Grande pervenche	<i>Vinca major</i>	Non	Non	R	NA	Périmètre d'étude de 2018	DAU 2016 (non revu en 2018)	Faible
Souchet comestible	<i>Cyperus esculentus</i>	Non	Non	E	NA	Site du marais (zone de compensation zone humide)	Biotope 2018	Faible

Légende :  
Dét. ZNIEFF : x : Déterminant de ZNIEFF  
Liste Rouge régionale : RE : Éteint ; CR : En danger critique ; EN : En danger d'extinction ; VU : Vulnérable ; NT : Quasi menacée ; LC : Préoccupation mineure ; DD : Données insuffisantes  
; NA : Non applicable ; NE : Non évalué  
Rareté régionale : CCC : Extrêmement commun ; CC : Très commun ; C : Commun ; AC : Assez commun ; AR : Assez rare ; R : Rare ; RR : Très rare ; RRR : Extrêmement rare ; NRR : Non revu récemment ; ? : taxons présents en Ile-de-France mais dont la rareté ne peut-être évaluée sur la base des connaissances actuelles

Source : Centre régional de phytosociologie agréé Conservatoire botanique national de Bailleul, 2016 - Liste des plantes vasculaires (Ptéridophytes et Spermatophytes) citées en Haute-Normandie, Nord - Pas de Calais et Picardie. Référentiel taxonomique et référentiel des statuts. Version 2.7. DIGITALE (Système d'information floristique et phytosociologique)

À noter, la mention de Souchet brun (*Cyperus fuscus*) sur le périmètre de la ZAC (DAU 2016) est erronée et correspond à l'espèce Souchet comestible (*Cyperus esculentus*), non indigène et non patrimonial.

Deux espèces patrimoniales, le Tabouret des champs et le Laiteron des marais, sont recensées sur le périmètre d'étude de 2018 en 2016 et 2018.

**Aucune espèce végétale patrimoniale ni protégée est présente sur le territoire de communal de Mogneville**

**Deux espèces végétales exotiques envahissante sont présente sur la commune de Mogneville : Le Buddleia de David et le Sèneçon du Cap.**



**Habitats naturels ou semi-naturels – zone humides**

*Se reporter aux annexes pour la méthodologie détaillée*

Une délimitation des zones humides selon l'arrêté 2008 modifié a été réalisée sur l'aire d'étude en 2015, donc avant l'arrêt du Conseil d'État de 2017. Une mise à jour de cette cartographie des zones humides est donc nécessaire en 2018.

Les éléments repris de la bibliographie s'appuient sur :

- La délimitation des sols caractéristiques de zones humides (critère pédologique) présente dans le dossier unique d'autorisation (DAU) de 2016 ;
- La cartographie des habitats présente dans le DAU de 2016, mise à jour par un passage de terrain en 2018 ;
- La prise en compte du critère flore (présence d'espèces hygrophiles) suite à un nouveau passage en juin 2018 ;

À noter : la délimitation des sols caractéristiques de zones humides n'a pas été remise en cause (pas de campagne de sondages pédologiques complémentaires). Néanmoins, la réalisation de l'étude des fonctions des zones humides selon la méthodologie nationale AFB a nécessité la réalisation de sondages pédologiques. Certains sondages réalisés sur la ZAC en 2018 sur l'enveloppe déterminée comme humide selon le critère sol s'avèrent non humides. La densité de sondages n'a pas permis néanmoins de redélimiter ces secteurs.

**Description**

L'annexe 2.2 du l'arrêté du 24 juin 2008 modifié différencie trois grandes catégories d'habitats :

- Les habitats Humides : habitats caractéristiques de zones humides ;
- Les habitats potentiellement humides : habitats « pro parte »,
- Les habitats non caractéristiques des zones humides.

**Toutefois, la jurisprudence du Conseil d'Etat du 22 février 2017, et la note du 26 juin 2017, modifie l'arrêté du 24 juin 2008 :**

- Les habitats Humides : habitats caractéristiques de zones humides s'ils sont spontanés, doivent faire l'objet de confirmation avec des prélèvements pédologiques ;
- Les habitats « pro parte » et les habitats non caractéristiques : habitats non humides s'ils sont spontanés et à flore non humide. S'ils ne sont pas spontanés, ils doivent faire l'objet de prélèvements pédologiques.

La cartographie surfacique des habitats établie selon la typologie Corine Biotopes à une échelle adaptée, permet d'établir une délimitation sur la base du contour des habitats considérés.

4 habitats naturels caractéristiques de zones humides sont recensés sur le périmètre d'étude. Ils représentent 2,26 hectare sur l'aire d'étude. Une surface de zone humide complémentaire de 0,44 ha est déterminée par le critère flore. Enfin 4,54 ha sont caractérisés comme zone humide uniquement sur le critère sol.

L'expertise des habitats a été réalisée sur l'aire d'étude rapprochée. Plusieurs grands types de milieux y sont recensés :

- Les milieux aquatiques (eau libre) et humides
- Les milieux ouverts (herbacés) ;
- Les milieux semi-ouverts à fermés (arbustifs et arborés) ;
- Les milieux fortement anthropisés.

Le tableau page suivante précise pour chaque type d'habitat identifié :

- Le grand type d'habitat auquel il appartient ;
- L'intitulé retenu dans le cadre de cette étude, correspondant à celui mentionné sur la cartographie des végétations et sur les illustrations ;
- Les correspondances typologiques avec les principaux référentiels utiles sur l'aire d'étude (codes CORINE Biotopes, NATURA 2000, PRODRÔME 2004) ;
- La surface occupée sur l'aire d'étude rapprochée.

Synthèse des végétations sur l'aire d'étude et identification des habitats humides									
Nom de l'habitat	Syntaxon(s)	Corine Biotopes	EUNIS	Natura2000	Critère habitat	Caractère spontanée	Flore hygrophile	Habitat potentiellement humide	Surface
Milieux aquatiques et humides									
Mare eutrophe	/	22.13	C1.3	NC	NC	Oui	Non (aquatique)	Non	0,05
Cours d'eau	/	24.1	C2.3	NC	NC	Non	Non (aquatique)	Non	0,16
Caricaie	<i>Magnocaricetalia elatae</i>	53.21	C3.29	NC	H.	Oui	Oui	Oui	0,05
Phalaridaie	<i>Phalaridion arundinaceae</i>	53.16	C3.26	NC	H	Oui	Oui	Oui	0,01
Ceinture de saules	<i>Salicetea purpureae</i>	44.1	F9.1	NC	H	Oui	Oui	Oui	0,18
Peupleraie-Frénaies	/	83.3211	G1.C11	NC	H	Oui	Oui	Oui	2,02
Milieux ouverts (herbacés)									
Coupe forestière	/	31.87	G5.8	NC	NC	Non	/	Oui	1,49
Prairie pâturée	<i>Cynosurion cristati</i>	38.1	E2.11	NC	p	Non	/	Oui	0,65
Prairie mésophile mésotrophe de fauche	<i>Brachypodio rupestris</i> - <i>Centaureion nemoralis</i>	38.21	E2.21	6510	p	Non	/	Oui	2,20
Friche prairiale	/	81.1	E2.61	NC	p	Non	/	Oui	1,37
Boisements et fourrés									
Haie arbustive	<i>Prunetalia spinosae</i>	31.81	F3.11	NC	P	Non Oui	/ Non	Oui Non	0,24 0,21
Frénaies-Aceraies	<i>Fraxino excelsioris</i> - <i>Quercion roboris</i>	41.23	G1.A13	9160	p	Oui	Oui	Oui	4,19
Frénaie relictuelle	/	NC	G5.2	NC	C	Oui	Non	Non	2,37
Milieux fortement anthropisés									
Bâtiments des villes et des villages	/	86	J1	NC	NC	Non	/	Oui	0,28
Zone carrossable – Parking*	/	/	J4.2	NC	NC	Non	/	Oui	1,22
Monocultures intensives	/	82.11	I1.1	NC	p	Non	/	Oui	24,42
Pelouse urbaine	/	85.2	I2.23	NC	p	Non	/	Oui	0,17

Légende :  
Critère habitat (arrêté 2008) : « H » « humide », « NH » « non humide »  
Zone carrossable – Parking\* : 0,34 ha de parking cartographié en 2018 était cartographié en 2016 en prairie pâturée considérée comme humide. Concernant les zones humides, cette surface est prise en compte dans la surface détruite de zone humide en 2018.

Le caractère humide de chaque habitat est décrit succinctement ci-dessous. Une modification éventuelle du caractère humide par rapport à l'étude de 2016 est soulignée en conclusion le cas échéant.

#### Mare eutrophe

Cet habitat aquatique n'est pas considéré comme une zone humide. Le périmètre de la pièce d'eau a été redéfini en tenant compte de la surface d'eau libre sans végétation.

#### Cours d'eau

Cet habitat aquatique n'est pas considéré comme une zone humide.

#### Cariçaie, Phalaridaie, Ceinture de saules

Ces habitats sont confirmés comme zone humide en 2018. Des sondages n'ont pas pu être réalisés sur ces végétations (secteur inondé et inaccessible pour la ceinture de saules, et surface très faible représentée par les autres) mais il s'agit clairement de végétations inondées au moins une partie de l'année.

#### Peupleraie-Frênaies

Le caractère spontané peut être discuté sur ce type de boisement dont l'essence principale est issue de plantation. Les sondages sont caractéristiques de zones humides et la flore accompagnatrice dans la strate herbacée montre le développement d'espèces des boisements humides, comme le Groseiller rouge (*Ribes rubrum*). L'habitat est confirmé comme zone humide en 2018.

#### Coupe forestière

Il s'agit d'un faciès de l'habitat précédent, récemment coupé, et ne présentant pas encore une végétation de reprise permettant une caractérisation. Le critère sol étant déterminant, l'habitat est confirmé comme humide en 2018.

#### Prairie pâturée

Cet habitat a été partiellement remblayé en 2018 sur une surface de 3340m<sup>2</sup> pour la réalisation d'un parking. Ce secteur n'ayant pas pu faire l'objet de vérification, il a été considéré comme humide comme indiqué dans l'étude de 2016. Sur la partie de prairie non remblayée (de 3960 m<sup>2</sup>), le pâturage semble intermittent et laisse se développer une végétation considérée comme spontanée, dont aucune espèce n'est caractéristique de zone humide : Cirse commun (*Cirsium vulgare*), Myosotis des champs (*Myosotis arvensis*), Potentille rampante (*Potentilla reptans*), Véronique petit-chêne (*Veronica chamaedrys*), Pâquerette vivace (*Bellis perennis*), Cabaret des oiseaux (*Dipsacus fullonum*), Luzerne lupuline (*Medicago lupulina*), Origan commun (*Origanum vulgare*).

Une partie de l'habitat est confirmé comme zone humide tandis qu'une surface de de 3960 m<sup>2</sup> n'est plus considérée comme humide en 2018.

#### Prairie mésophile mésotrophe de fauche

Cet habitat était cartographié en cultures en 2016. Le critère sol indiqué dans la cartographie du DAU caractérise une zone humide. La végétation présente néanmoins pas de caractéristique de zone humide claire, et est dominée par des graminées mésophiles comme le

Fromental élevé (*Arrhenatherum elatius*) accompagné de Fléole des prés (*Phleum pratense*), Grande ortie (*Urtica dioica*), Chiendent commun (*Elytrigia repens*) et seulement au sud en limite d'aire d'étude par quelques pieds de Consoude (*Symphytum officinale*) (caractéristique de zone humide). Le passage en juin intervient après la fauche et ne permet pas un relevé pertinent. L'apport d'amendements étant possible sur ces prairies, le cortège pourrait être modifié artificiellement et considéré comme non spontané. Le critère sol étant seul retenu, ces prairies indiquées en zone humides en 2016, maintiennent le caractère humide en 2018.

#### Friche prairiale

Une partie de cet habitat était cartographié en cultures en 2016. La parcelle abandonnée depuis voit se développer une végétation de friche prairiale en cours d'évolution vers une prairie humide eutrophe voire une mégaphorbiaie, avec des espèces caractéristiques de zones humides comme l'Agrostide stolonifère (*Agrostis stolonifera*), la Grande consoude (*Symphytum officinale*), le Liseron des haies (*Convolvulus sepium*).

L'habitat est confirmé comme zone humide.

#### Haie arbustive

Plusieurs cas de figure peuvent être rencontrés. Le caractère spontané est discutable pour des haies de faible largeur en bordure de champ (arbustes potentiellement issus de plantations). Ce cas de figure est rencontré sur Cauffry. Le caractère pédologique a été seul pris ici comme déterminant, et en cohérence avec les habitats observés à proximité. L'habitat est confirmé comme humide en 2018. Sur Mogneville, un cortège plus diversifié (caractère spontané confirmé), l'absence de flore hygrophile et l'absence d'habitat humide à proximité ne permettent pas de classer l'habitat en zone humide.

Une partie de l'habitat (0,24 ha) est confirmée comme zone humide tandis qu'une surface de 0.21 ha n'est plus considérée comme humide en 2018.

#### Frênaies-Aceraies

L'habitat se rapproche d'une aulnaie-frênaie dégradée (présence d'Erables) et permet le développement d'espèces caractéristiques de zones humides comme le Groseiller rouge (*Ribes rubrum*) assez abondant, voire localement d'espèces des mégaphorbiaies comme l'Iris faux-acore (*Iris pseudacorus*) ou la Reine des prés (*Filipendula ulmaria*). L'habitat est confirmé comme humide en 2018.

#### Frênaie relictuelle

Cet habitat, proche du précédent, se présente comme un boisement mésophile avec encore moins d'espèces caractéristiques de zone humide (Ronce bleue – *Rubus caesius* présent localement). L'habitat est perturbé, comme l'atteste la présence d'espèces nitrophiles comme l'Ortie (*Urtica dioica*) et la présence au moins localement de remblais.

Le caractère humide de l'habitat, qui représente 2,37 ha sur l'aire d'étude rapprochée, n'est pas confirmé en 2018 selon le critère habitat et flore.

Bâtiments des villes et des villages, zone carrossable – parking

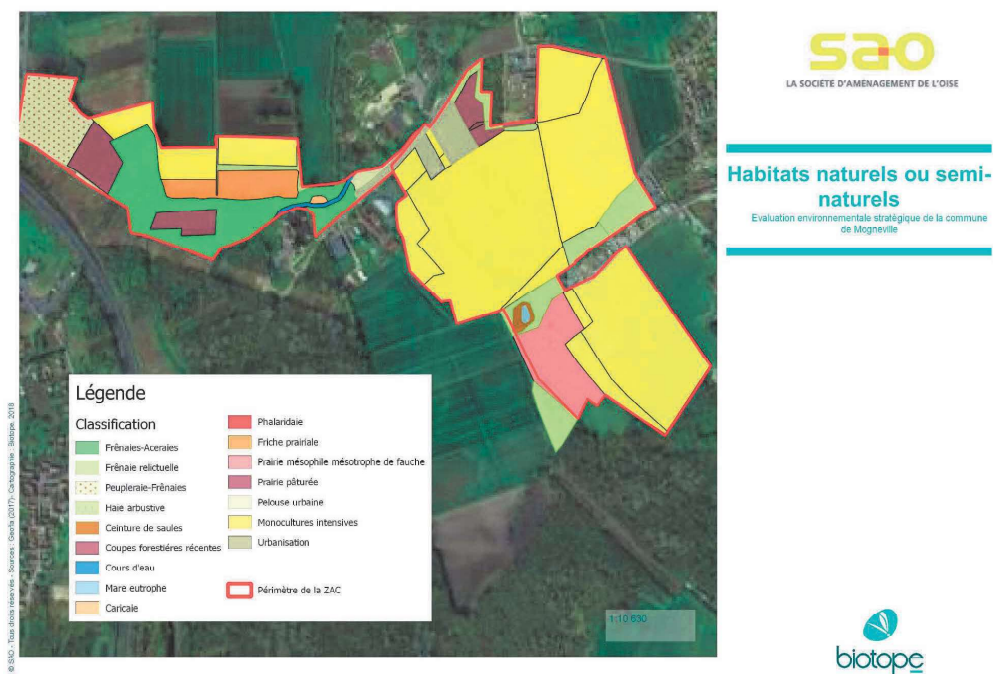
Ces zones sont considérées comme non humide compte-tenu de leur imperméabilisation ou de l'épaisseur de remblais dont elles sont atteintes.

### Pelouse urbaine et monocultures intensives

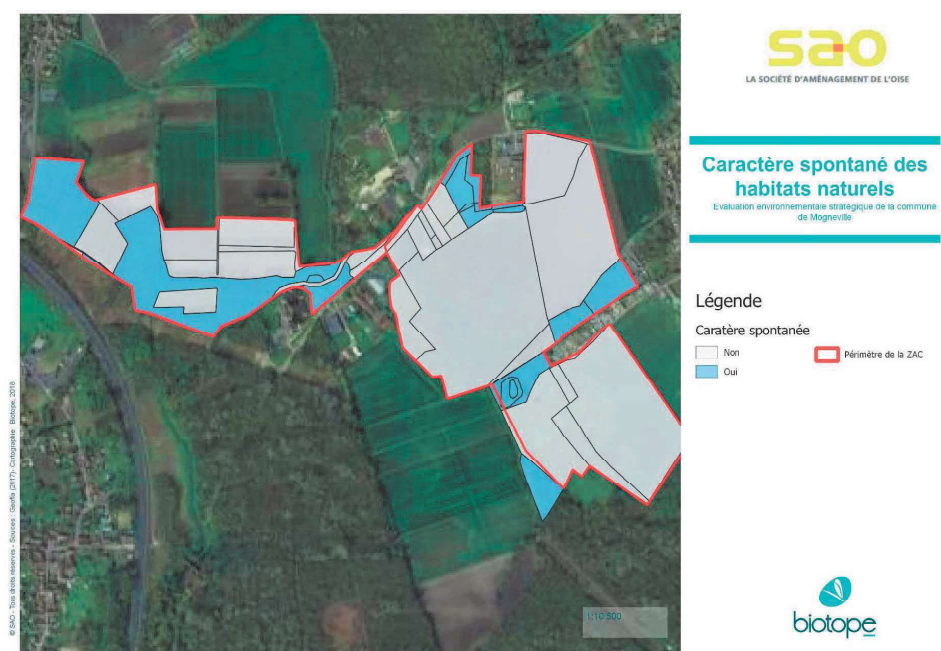
La végétation n'étant pas spontanées dans ces habitats, le critère sol seul est pris en compte. Les zones identifiées comme humides sur ces habitats en 2016 sont confirmées en 2018.

Une prairie pâturée considérée comme humide en 2016 sur le site de la ZAC a été remblayée depuis et cartographiée en parking en 2018. Cette prairie de 0,34 ha a été considérée comme faisant partie des zones humides détruites dans le cadre du projet et prise en compte dans la surface totale de zone humide impactée.

**Commenté [AR1]:** Pbm si parking n'avait pas fait l'objet de déclaration ...

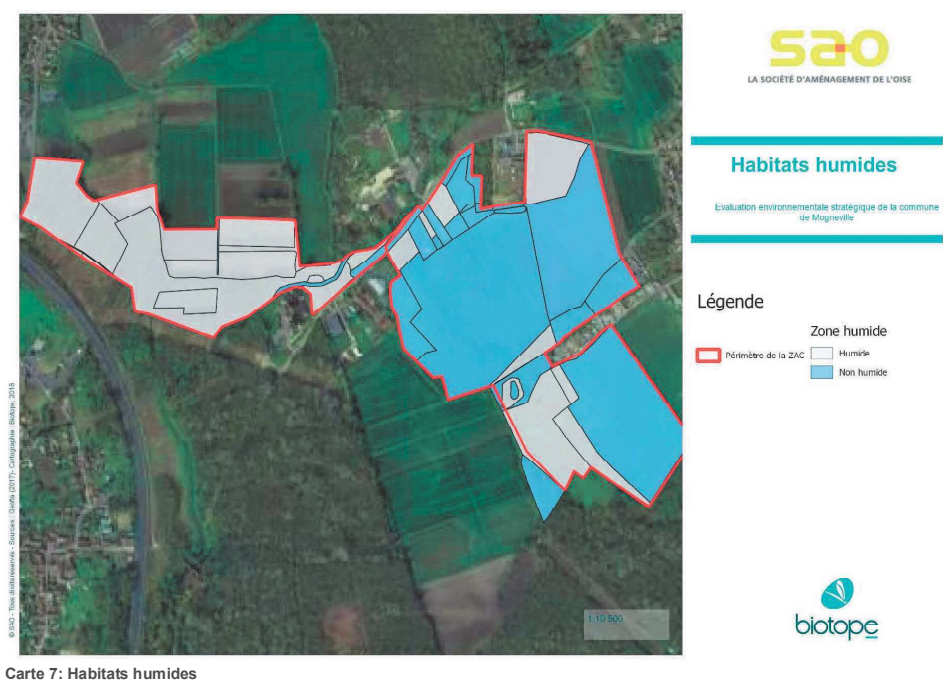


Carte 5: Habitats naturels ou semi-naturels



Carte 6: Caractère spontané des habitats naturels





### Synthèse de la délimitation des zones humides

Le croisement des critères « sol », « habitats » et « flore » confirme la présence de zone humide sur 17,84 hectares sur l'aire d'étude rapprochée

Synthèse de l'identification des zones humides sur l'aire d'étude rapprochée							
Nom de l'habitat	Critère habitat	Caractère spontané	Flore hygrophile	Critère flore Synthèse	Critère sol	Habitat humide arrêté 2008 modifié	Surface (ha)
Bâtiments des villes et des villages	NH	Non	/	/	NH	NH	0,28
Zone carrossable – Parking	NH	Non	/	/	NH	NH	0,88
	NH	Non	/	/	H	H	0,34
Caricaie	H	Oui	Oui	H	H	H	0,05
Ceinture de saules	H	Oui	Oui	H	H	H	0,18
Coupes forestières récentes	NH	Non	/	/	H	H	1,49
Cours d'eau	NH	Non	/	/	NH	NH	0,16
Friche prairiale	NH	Non	/	/	H	H	1,37
Frênaie	NH	Oui	Non	NH	H	NH	1,66
relictuelle	NH	Oui	Non	NH	NH	NH	0,70
Frênaies-Aceraies	NH	Oui	Oui	H	H	H	4,18
Haie arbustive	NH	Non	/	H	H	H	0,24
Haie arbustive	NH	Oui	Non	NH	H	NH	0,14
	NH	Non	/	/	NH	NH	0,07
Mare eutrophe	NH	Oui	Non	NH	NH	NH	0,05
Monocultures intensives	NH	Non	/	/	H	H	5,56
	NH	Non	/	/	NH	NH	18,86
Pelouse urbaine	NH	Non	/	/	H	H	0,17
Peupleraie-Frênaies	H	Oui	Oui	H	H	H	2,02
Phalaridaie	H	Oui	Oui	H	H	H	0,01
Prairie mésophile mésotrophe de fauche	NH	Non	/	/	H	H	2,20
Prairie pâturée	NH	Oui	Non	NH	H	NH	0,40
	NH	Oui	Non	NH	NH	NH	0,25

Légende :

H : humide ; NH : non humide ; Habitat humide arrêté 2008 modifié : conclusion sur le caractère humide en 2018

Les zones humides sur le périmètre d'étude de 2018 représentent donc 17,84 ha sur la base du croisement entre les critères « pédologie » et « habitats naturels » tels que le préconise le conseil d'état depuis le 22 février 2017 puis la note méthodologique du 26 juin 2017.

**Le territoire communal de Mogneville accueille quant à lui 5,94 ha de zone humide**

### *Synthèse sur les habitats naturels ou semi-naturels*

*En l'absence d'évolution des statuts de protection et de patrimonialité, les enjeux des habitats naturels ou semi-naturels ont été repris dans le DAE (Le CERE, 2015). Ont été sélectionné uniquement les habitats naturels ou semi, naturels présents sur le périmètre d'étude de 2018.*

Unité écologique	Habitat	EUNIS		CORINE BIOTOPE		NATURA 2000		Dét. ZNIEFF-LRR- SCAP	Enjeu patrimonial en tant qu'habitat
		Typologie	Code	Typologie	Code	Typologie	Code		
Milleux aquatiques et Milleux ouverts humides	Cours d'eau	Cours d'eau permanents non soumis aux marées, à débit régulier	C2.3	Lits des rivières	24.1	-	-	-	Faible
	Phalaridaie	Formations à Phalaris arundinacea	C3.26	Végétation à Phalaris arundinacea	53.16	-	-	-	Faible
	Caricaie	Communautés à grandes laïches	C3.29	Peuplements de grandes Laïches (Magnocariçaies)	53.21	-	-	-	Faible
	Mare eutrophe	Lacs, étangs et mares eutrophes permanents	C1.3	Eaux eutrophes	22.13	-	-	-	Faible
Milleux ouverts	Culture	Monocultures intensives de taille moyenne	I1.12	Grandes cultures	82.11	-	-	-	Faible
	Friche prairiale	Prairies améliorées sèches ou humides	E2.61	Prairies sèches améliorées	81.1	-	-	-	Faible
	Prairie pâturée	Pâturages ininterrompus	E2.11	Pâturages continus	38.11	-	-	-	Faible
	Pelouse urbaine	Petits parcs et squares citadins	I2.23	Petits parcs et squares citadins	85.2	-	-	-	Faible
	Coupe forestière	Coupes forestières récentes, occupées précédemment par des arbres feuillus	G5.81	-	-	-	-	-	Faible
Milleux fermés et semi-fermés	Ceinture de Saules	Fourrés ripicoles	F9.1	Formations riveraines de saules	44.1	-	-	-	Faible
	Peupleraie-Frénaies	Plantations de peupliers sur mégaphorbiaie	G1.C11	Plantations de Peupliers avec une strate herbacée élevée	83.3211	-	-	-	Faible
	Frénaies-Aceraies	Frénaies-chênaies sub-atlantiques à Primula elatior	G1.A13	Frénaies-chênaies sub-atlantiques à primevère	41.23	-	-	-	Faible
	Frénaie relictuelle	Petits bois anthropiques de feuillus caducifoliés	G5.2	Petits bois, bosquets	84.3	-	-	-	Faible
	Haie et fourré arbustifs	Fourrés médio-européens sur sols riches	F3.11	Fourrés médio-européens sur sol fertile	31.81	-	-	-	Faible
	Habitations	Bâtiments résidentiels des villages et des périphéries urbaines	J1.2	Villages	86.2	-	-	-	Faible
	Chemin carrossable	Réseaux routiers	J4.2	Villes	86.1	-	-	-	Faible

Le périmètre d'étude de 2018 n'accueille aucun habitat d'intérêt patrimonial

**Le territoire communal de Mogneville ne présente aucun habitat d'intérêt patrimonial**

### 2.1.1.2. Faune

La liste des espèces est présente en annexe du documents (expertise 2018, base de données Clic Nat, et base de données INPN)

Se reporter aux annexes pour la méthodologie

#### Évolution des statuts de patrimonialité

En 2016, les statuts de rareté et de menace ont été réévalués par l'association régionale Picardie Nature. Les taxons concernés sont :

- Amphibien
- Insectes : odonate, orthoptère, lépidoptère
- Chiroptère

Pour chacun de ces groupes, est repris le statut de patrimonialité en date de 2009 et le statut de patrimonialité actualisé en 2016.

#### Insectes

La synthèse proposée ici s'appuie sur les observations réalisées dans le cadre du présent travail, sur une analyse des potentialités d'accueil des milieux naturels du périmètre d'étude et sur la bibliographie récente disponible.

#### Analyse bibliographique

Il existe à notre connaissance des publications s'étant intéressées à l'entomofaune sur cette zone. En effet, un diagnostic faune/flore a été réalisé sur le secteur d'étude en 2015, par le bureau d'études le CERE. Cette étude d'impact mentionne la présence de **24 espèces de rhopalocères, 15 espèces d'odonates et 12 espèces d'orthoptères** sur le périmètre d'étude et à proximité. D'après cette étude, **10 espèces d'insectes sont considérées comme patrimoniales en Picardie**. Ces espèces sont les suivantes :

- ✓ Grand Mars Changeant (*Apatura iris*),
- ✓ Petit Sylvain (*Limnitis camilla*),
- ✓ Thécla de l'Orme (*Satyrus w-album*),
- ✓ Petit Nacré (*Issoria lathonia*),
- ✓ Caloptéryx vierge (*Calopteryx virgo*),
- ✓ Cordulégastre annelé (*Cordulegaster boltonii*),
- ✓ Grande Aeshne (*Aeshna grandis*),
- ✓ Leste brun (*Sympecma fusca*),
- ✓ Criquet verte-échine (*Chorthippus dorsatus*),
- ✓ Criquet des clairières (*Chrysocraon dispar*)

À défaut d'autres études connues, récentes et fiables, sur le secteur étudié, ont été reprises également les données récentes issues des fiches ZNIEFF autour du périmètre d'étude et la consultation des données communales de Mogneville sur le site internet de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) et les données issues de la base de données ClicNat.

18 espèces d'insectes sont mentionnées sur cette commune (données supérieures ou égales à 2012). Compte tenu des milieux présents au sein de l'aire d'étude en 2018 et de notre connaissance de l'écologie des espèces, on considère que ces espèces sont présentes au sein

du périmètre d'étude. Toutes les autres espèces sont communes et considérées comme présentes sur le site d'étude.

#### *Espèces présentes sur le périmètre de 2018*

23 espèces d'insectes (14 lépidoptères, 2 orthoptères, 7 odonates) sont présentes dans le périmètre d'étude de 2018 :

- 0 espèce a été observée lors de l'actualisation des données en 2018 :
- 23 espèces non observées lors des inventaires de terrain mais considérées comme présentes sur le périmètre d'étude compte tenu des habitats disponibles, de la bibliographie et de notre connaissance de l'écologie de ces espèces

Au regard des milieux présents au sein du périmètre d'étude de 2018 et de notre connaissance de l'écologie des espèces, on considère que **7 espèces considérées comme patrimoniale en 2015 sont présentes** :

- Grand Mars Changeant,
- Petit Sylvain,
- Caloptéryx vierge,
- Leste brun,
- Cordulégastre annelé,
- Criquet verte-échine
- Criquet des clairières

En comparaison avec l'expertise du bureau d'étude Le CERE en 2015, 3 espèces sont considérées comme absente sur l'aire d'étude :

- Thécla de l'Orme,
- Petit Nacré,
- Grande Aeschne,

L'absence de ces espèces s'explique d'une part, par l'exigence de ces espèces et d'autres part, par l'absence d'habitats d'espèce.

➔ **La richesse entomologique est faible (12% de la diversité totale du département de l'Oise) malgré le contexte en mosaïque du périmètre d'étude de 2018. En effet, l'aire d'étude regroupe des milieux ouverts (prairies, cultures agricoles), des milieux aquatiques (cours d'eau et mares) et des milieux boisés (boisements alluviaux et lisières forestières).**

#### *Habitats d'espèces et fonctionnalités des milieux sur le périmètre d'étude de 2018*

Les espèces réalisent leur cycle de vie (reproduction, nidification, alimentation, hivernage...) au sein d'habitats spécifiques. Ces milieux leur fournissent les ressources nécessaires pour réaliser leur cycle de vie. Les rhopalocères peuvent coloniser tout type de milieux tandis que les odonates ont nécessairement besoin de milieux aquatiques pour pouvoir se reproduire et pondre leurs œufs. De même, les orthoptères sont spécialisés des milieux ouverts thermophiles. Les espèces associées à un habitat forment un cortège d'espèces.

#### Eaux courantes

L'aire d'étude regroupe plusieurs petits cours d'eau et ruissellements traversant les boisements alluviaux au nord-ouest et les cultures agricoles au sud. Les cours d'eau s'écoulant au nord du site sont la *Brèche* et la *Béronnelle*. La *Béronnelle* se jette dans la *Brèche*. Le

ruissèlement traversant les champs agricoles au sud sont probablement des canaux d'irrigation. Ces milieux accueillent des espèces privilégiant les zones humides tels que les odonates suivants : l'Aesche bleue, le Cordulégastre annelé, le Caloptéryx vierge, l'Agrion élégant, le Caloptéryx éclatant, l'Agrion au corps de feu et le Leste brun. Le Caloptéryx vierge apprécie les cours d'eau frais, rapide et ombragée tandis que le Cordulégastre annelé apprécie les petits ruissèlements lents et ombragés. Certaines espèces de rhopalocères privilégient également les milieux humides comme la Carte géographique, le Citron et la Petite tortue.

- Prairie et friches herbacées mésophiles

L'aire d'étude comprend quelques parcelles de prairies et friches mésophiles notamment au niveau des berges de la *Béronnelle* et au sud du site d'étude entre deux champs agricoles et en lisière de forêt. Ces milieux sont très favorables aux rhopalocères des milieux ouverts comme l'Aurore, le Citron, le Myrtil, la Sylvaine, l'Azuré de la Bugrane et la Vanesse des Chardons. Ces milieux peuvent également servir de site de repos et d'alimentation pour les odonates. Enfin, les milieux ouverts thermophiles sont très appréciés par les orthoptères tels que le Criquet vert-échine et le Criquet des clairières.

- Les boisements et milieux de lisière

L'aire d'étude regroupe plusieurs habitats boisés comprenant notamment des bosquets, des haies arbustives et arborées et des boisements alluviaux. Ces milieux peuvent accueillir les rhopalocères suivants : le Tircis, le Grand Mars changeant, le Petit Sylvain, l'Azuré des Nerpruns et le Robert-le-Diable. Les milieux boisés n'hébergent pas d'espèces d'orthoptères.

- Les milieux agricoles et anthropisés

L'aire d'étude est principalement recouverte par des cultures agricoles. Ces milieux sont peu propices au groupe des insectes. Néanmoins, ces habitats peuvent accueillir des espèces communes ubiquistes telles que les rhopalocères suivants : le Paon du jour, le Piéride du navet et le Piéride de la rave.

- Les continuités écologiques, trame verte et bleue

Les continuités écologiques sont très importantes pour le déplacement des individus sur le territoire. Les lépidoptères rhopalocères regroupent des espèces capables de migrer sur de longues distances et sont donc sensibles à la fragmentation des paysages et des habitats et à la disparition de corridors écologiques tels que les haies arbustives, les bandes enherbées ou encore les bosquets. Le groupe des orthoptères comprend des espèces qui se déplacent moins sur le territoire. Ainsi, la disparition des habitats favorables aux espèces contribue à une perte de la diversité en espèces. Les odonates sont capables de parcourir de longues distances afin de rechercher de la nourriture et des habitats favorables à la reproduction. Néanmoins, la présence des odonates est fortement liée à la présence d'habitats aquatiques lenticues et lotiques.

L'aire d'étude regroupe quelques réservoirs de biodiversité comme les prairies et friches mésophiles localisées au sud et au nord de l'aire d'étude et les boisements alluviaux. Les corridors écologiques rassemblent des bandes enherbées le long du ruissèlement traversant les champs agricoles et des lisières arbustives et forestières (haies arbustives, bosquets...).

Cette trame verte herbacée et forestière locale facilite le déplacement des rhopalocères au sein de l'aire d'étude et vers les milieux extérieurs. La trame bleue est assez développée sur le site grâce à l'écoulement de la *Brèche* et de la *Béronnelle* et des petits ruissèlements traversant les cultures agricoles. Ces continuités écologiques permettent le déplacement des odonates sur le site et vers les milieux connexes.





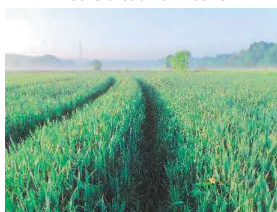
Cours d'eau La Brèche



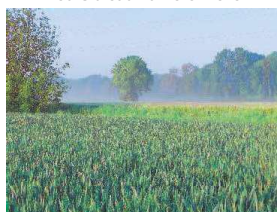
Cours d'eau La Béronnelle



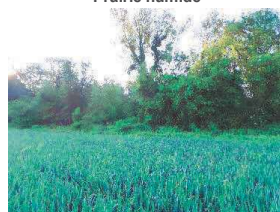
Prairie humide



Champs agricoles



Champs agricoles



Bosquet

Figure : Habitats favorables aux insectes sur le périmètre d'étude de 2018 (photos prises sur site sauf mention contraire, © Biotope)  
Source : B I O T O P E



**Prairie mésophile**



**Prairie mésophile**



**Bosquet**



**Milieu arbustif**



**Haie arbustive**



**Lisière forestière**

**Figure : Habitats favorables aux insectes sur le périmètre d'étude de 2018** (photos prises sur site sauf mention contraire, © Biotope)  
Source : BIOTOPE



Figure : Habitats favorables aux insectes sur le périmètre d'étude de 2018  
Source : BIOTOPE

### Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables

Le tableau ci-dessous précise, pour chaque espèce remarquable identifiée ses statuts réglementaires et/ou de patrimonialité, ses habitats et populations observés sur le périmètre d'étude de 2018 et le niveau d'enjeu écologique attribué localement. Conformément à la réglementation, l'approche est proportionnée avec un développement plus important des espèces constituant un enjeu écologique.

En 2015, sept espèces patrimoniales ont été observées, en 2018 à la suite de l'évolution des milieux, sur ces sept espèces trois sont considérées comme présentes et patrimoniales suite à l'évolution des statuts de patrimonialité.

**Ainsi, seuls le Grand Mars Changeant, le Cordulégastre annelé et le Criquet verte-échine sont encore considérés comme patrimoniaux.**

**Tableau 1 : Evolution des statuts de rareté et de menace des insectes entre 2009 et 2016**

Espèce	Statut 2009		Statut 2016	
	Rareté	Menace	Rareté	Menace
Grand Mars Changeant	AR	VU	PC	NT
Cordulégastre annelé	PC	LC	PC	NT
Criquet verte-échine	TR	VU	PC	LC
Petit Sylvain	R	NT	AC	LC
Caloptéryx vierge	AC	LC	C	LC
Leste brun	PC	LC	AC	LC
Criquet des clairières	AC	NT	AC	LC

Niveau de rareté : E : exceptionnel ; RR : très rare ; R : rare ; AR : assez rare ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; CC : très commun.

Niveau de menace : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure

Nom vernaculaire <i>Nom scientifique</i>	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux				Éléments d'écologie et population observée dans le périmètre d'étude de 2018	Enjeu écologique
	Europe	France	LRN	LRR	Dét. ZNIEFF	Niveau de		
Espèces patrimoniales et/ou réglementées								
Rhopalocères								
<b>Grand Mars Changeant</b>  <i>Apatura iris</i>	-	-	LC	NT	DZ	PC	<p>Espèce caractéristique des milieux forestiers humides.</p> <p>L'aire d'étude regroupe quelques boisements alluviaux au nord-ouest le long du cours d'eau de la Brèche. Cette espèce n'a pas été contactée au sein du site mais les conditions météorologiques n'étaient pas favorables à l'observation de cette espèce.</p> <p>L'espèce est mentionnée dans la bibliographie et compte tenu des milieux présents, elle est considérée comme présente sur le site</p>	Moyen
Odonates								
<b>Cordulégastre annelé</b>  <i>Cordulegaster boltonii</i>	-	-	LC	NT	DZ	PC	<p>Espèce caractéristique des milieux aquatiques courants à stagnants ombragés.</p> <p>L'aire d'étude regroupe quelques cours d'eau au nord de l'aire d'étude dont les berges sont en partie boisées. D'autre part, les champs agricoles situés au sud de l'aire d'étude sont traversés par un petit ruissèlement. Ce dernier traverse également plusieurs bosquets.</p> <p>Cette espèce n'a pas été contactée au sein du site mais les conditions météorologiques n'étaient pas favorables à l'observation de cette espèce et cette espèce est observable à partir du mois de juillet.</p> <p>L'espèce est mentionnée dans la bibliographie et compte tenu des milieux présents, elle est considérée comme présente sur le site</p>	Moyen

Orthoptères							
	-	-	LC	LC	DZ	PC	Espèce caractéristique des milieux ouverts thermophiles comme les friches et prairies mésophiles.  L'aire d'étude regroupe plusieurs milieux ouverts thermophiles notamment au sud de l'aire d'étude et au nord-ouest de celle-ci. Ces milieux ouverts sont essentiellement représentés par des friches et des prairies mésophiles.  Cette espèce n'a pas été contactée au sein du site mais les conditions météorologiques n'étaient pas favorables à l'observation de cette espèce et cette espèce est observable à partir du mois d'août.  L'espèce est mentionnée dans la bibliographie et compte tenu des milieux présents, elle est considérée comme présente sur le site
<b>Criquet verte-échine</b>  <b><i>Chorthippus dorsatus</i></b>							Faible

Figure : Statuts et enjeux écologiques des insectes remarquables présents dans le périmètre d'étude de 2018.  
Source : BIOTOPE

An. II/IV : espèces inscrites aux annexes II et/ou IV de la Directive N° 92/43/CEE du 21/05/92, dite « Directive Habitats ».

Art. 2 : espèces inscrites à l'article 2 de l'arrêté ministériel du 23 avril 2007 : protection des individus et de leurs habitats de reproduction/repos.

Art. 3 : espèces inscrites l'article 3 de l'arrêté ministériel du 23 avril 2007 : protection des individus.

LRN : Liste Rouge des espèces menacées en France, chapitre papillons de jour de France métropolitaine (UICN France, MNHN, OPIE & SEF, 2012) & chapitre libellules de France métropolitaine (UICN France, MNHN, OPIE & SFO, 2016) : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure // Orthoptères, Liste rouge nationale et liste rouge par domaine biogéographique (Sardet & Defaut, 2004) : P1 : Priorité 1 : espèces proches de l'extinction, ou déjà éteintes ; P2 : priorité 2 : espèces fortement menacées d'extinction ; P3 : priorité 3 : espèces menacées, à surveiller ; P4 : priorité 4 : espèces non menacées, en l'état actuel des connaissances ; ? : manque d'informations.

LRR : Liste rouge régionale des papillons de jour (UICN, 2016) / Liste rouge régionale des odonates (UICN, 2016) / Liste rouge régionale des orthoptères (UICN, 2016) : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure.

Dét. ZNIEFF : DZ : espèce déterminante pour la modernisation des ZNIEFF en Picardie (Philipo, 2001).

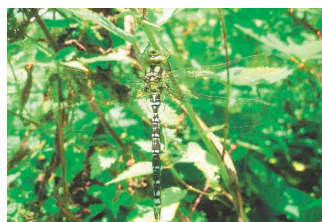
Niveau de rareté : rareté à l'échelle régionale (Picardie Nature, 2016) : E : exceptionnel ; RR : très rare ; R : rare ; AR : assez rare ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; CC : très commun.

**Le territoire communal de Mogneville accueille des habitats d'espèce des trois espèces considérées comme patrimoniales :**

- **2.06 ha d'habitats du cortège d'espèce des milieux forestiers : Grand Mars Changeant**
- **0.25 ha d'habitats du cortège d'espèce des milieux aquatiques : Cordulégastre annelé**
- **2.88 ha d'habitats du cortège d'espèce des milieux ouverts prairiaux: Criquet verte-échine**



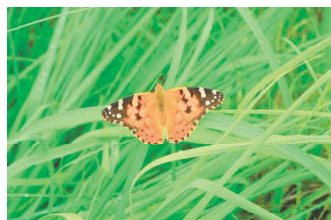
Cordulégastre annelé *Cordulegaster boltonii*  
(@Etienne hubert)



Aeschna bleue *Aeschna cyanea* (@Etienne hubert)



Caloptéryx éclatant *Calopteryx splendens*



Vanesse des chardons *Vanessa cardui*



Petite tortue *Aglais urticae* (@Etienne hubert)



Carte géographique *Araschnia levana*  
(@Etienne hubert)

Figure : Insectes sur le périmètre d'étude de 2018 (photos prises sur site sauf mention contraire, © Biotope)  
Source : BIOTOPE



## **Amphibiens**

La synthèse proposée ici s'appuie sur les observations réalisées dans le cadre du présent travail, sur une analyse des potentialités d'accueil des milieux naturels du périmètre d'étude de 2018 et sur la bibliographie récente disponible.

Pour rappel, l'expertise de terrain des amphibiens a été menée sur le périmètre d'étude de 2018 et a concerné les groupes des anoures (crapauds, grenouilles) et des urodèles (tritons, salamandres).

### *Analyse bibliographique*

Il existe à notre connaissance des publications s'étant intéressées à l'herpétofaune sur cette zone. En effet, un diagnostic faune/flore a été réalisé sur le secteur d'étude en 2015, par le bureau d'étude le CERE. Cette étude d'impact mentionne la **présence de 6 espèces d'amphibiens** au sein du périmètre d'étude de 2015 et aux alentours de celle-ci. Ces espèces sont les suivantes :

- Crapaud commun,
- Grenouille agile,
- Grenouille rieuse,
- Grenouille rousse,
- Grenouille commune
- Triton palmé.

Parmi ces espèces, seule 1 est présente au sein de périmètre de la ZAC. : la **Grenouille agile**.

À défaut d'autres études connues, récentes et fiables, sur le secteur étudié, ont été reprises les données récentes issues des fiches ZNIEFF autour du périmètre d'étude de 2018, la consultation des données communales de Mogneville sur le site internet de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) et les données issues de la base de données régionales ClicNat.

**Cinq espèces d'amphibiens sont mentionnées sur cette commune** (données supérieures ou égales à 2008) :

- Grenouille rieuse (*Pelophylax ridibundus*),
- Grenouille rousse (*Rana temporaria*),
- Grenouille agile (*Rana dalmatina*),
- Grenouille commune (*Pelophylax kl. esculentus*)
- Triton palmé (*Lissotriton helveticus*).

Au regard des habitats présents au niveau du périmètre d'étude et de notre connaissance de l'écologie des espèces, la Grenouille agile, la Grenouille rieuse, la Grenouille commune et le Triton palmé pourraient côtoyer la zone d'étude. Ces espèces sont donc considérées comme présentes et seront donc prises en compte dans la suite de l'analyse.

Les espèces considérées comme absentes de l'aire d'étude sont les suivantes : le Crapaud commun (*Bufo bufo*) et la Grenouille rousse (*Rana temporaria*).

#### *Espèces présentes sur le périmètre de 2018*

**4 espèces d'amphibiens sont présentes** dans l'aire d'étude dont 3 espèces ont été observées lors des inventaires de terrain :

- Grenouille commune *Pelophylax kl. esculentus*
- Grenouille agile *Rana dalmatina*
- Triton palmé *Lissotriton helveticus*

Une espèce non observée lors des inventaires de terrain mais considérée comme présentes sur l'aire d'étude compte tenu des habitats disponibles, de la bibliographie et de notre connaissance de l'écologie de ces espèces : **Grenouille rieuse *Pelophylax ridibundus***

#### *Habitats d'espèces et fonctionnalités des milieux sur le périmètre d'étude de 2018*

Les amphibiens ont besoin de plusieurs habitats pour réaliser leur cycle de vie. En effet, à la fin de l'hiver, les amphibiens entament une migration vers des milieux aquatiques (pièces d'eau généralement stagnantes) pour se reproduire. Une fois la période de reproduction terminée, les amphibiens migrent vers des sites de repos et d'hivernage souvent associés à des milieux forestiers ou boisés. Ainsi, les amphibiens ont besoin de ces deux types d'habitats pour accomplir leur cycle de vie.

##### - Habitat de reproduction

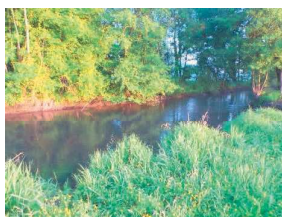
Le périmètre d'étude est principalement recouvert par des surfaces agricoles généralement peu favorables au groupe des amphibiens. Toutefois, le site comprend une grande mare fermée (contexte boisé) regroupant de nombreux individus de **Triton palmé** et de nombreuses pontes de **Grenouille agile**. Cette mare est cependant très polluée par divers déchets (décharge sauvage) et intrants chimiques. Le périmètre d'étude comprend également des fossés humides agricoles pour l'irrigation de l'eau. Ces fossés sont pollués par des produits phytosanitaires mais peuvent héberger néanmoins des grenouilles vertes telles que la Grenouille commune et la Grenouille rieuse. Enfin, le site d'étude intègre une partie du cours d'eau de *la Brèche* et la *Bérønnelle*. Les berges de ces cours d'eau, ainsi que les zones calmes du lit sont des zones de repos et des sites de pontes potentielles pour la Grenouille commune et la Grenouille rieuse.

##### - Habitat d'hivernage

Le périmètre d'étude regroupe de nombreuses parcelles agricoles généralement imperméables aux amphibiens. Cependant, le site d'étude comprend quelques boisements alluviaux au nord, le long de la Brèche, pouvant constituer des zones d'hivernages la Grenouille commune, la Grenouille agile et la Grenouille rieuse. En effet, ces habitats proposent de nombreuses zones de sénescence (bois mort au sol) offrant généralement des abris pour les amphibiens en période hivernale (hivernage) et en période estivale (repos). De même, le site d'étude est bordé au sud et à l'ouest par des massifs forestiers pouvant être utilisés comme zone d'hivernage par les amphibiens.

- Zone de transit, corridor de déplacement

Le périmètre d'étude comprend peu de corridors écologiques de type boisé et arbustifs permettant aux amphibiens de se déplacer à l'abri des éventuels prédateurs. Les amphibiens sont des espèces à faible capacité de dispersion sur le territoire (<1km). Ainsi, ils sont très sensibles à la fragmentation des habitats par les infrastructures routières et à l'imperméabilisation des sols par l'urbanisation et l'agriculture intensive. Le périmètre d'étude est situé dans un contexte agricole. Ainsi une grande superficie du site d'étude est imperméable au déplacement des amphibiens. Néanmoins, On distingue une trame verte forestière locale notamment au nord de l'aire d'étude au niveau des boisements alluviaux localisés le long de la Brèche. De même, on distingue quelques patches boisés et arbustifs localisés au sein des parcelles agricoles qui constituent des corridors écologiques. Une trame bleue locale est également présente grâce à l'existence d'un réseau de fossés humides au sein des champs agricoles. Ces fossés connectent la mare et les massifs forestiers situés au sud de l'aire d'étude et les éventuelles mares forestières situés au sein de ces boisements. Ainsi, ces fossés représentent des zones de transit pour ce groupe. Enfin, les cours d'eau de la *Brèche* et de la *Béronnelle* sont des zones de transit potentielles pour les grenouilles vertes.



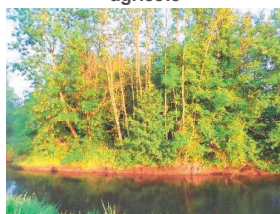
Habitat de reproduction – cours d'eau



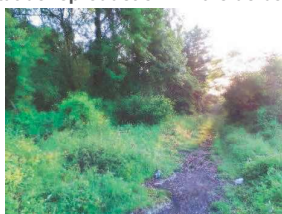
Habitat de reproduction – fossé humide agricole



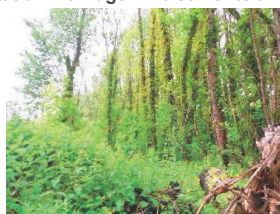
Habitat de reproduction – mare de bosquet



Habitat d'hivernage – Boisements alluviaux



Habitat d'hivernage - bosquet

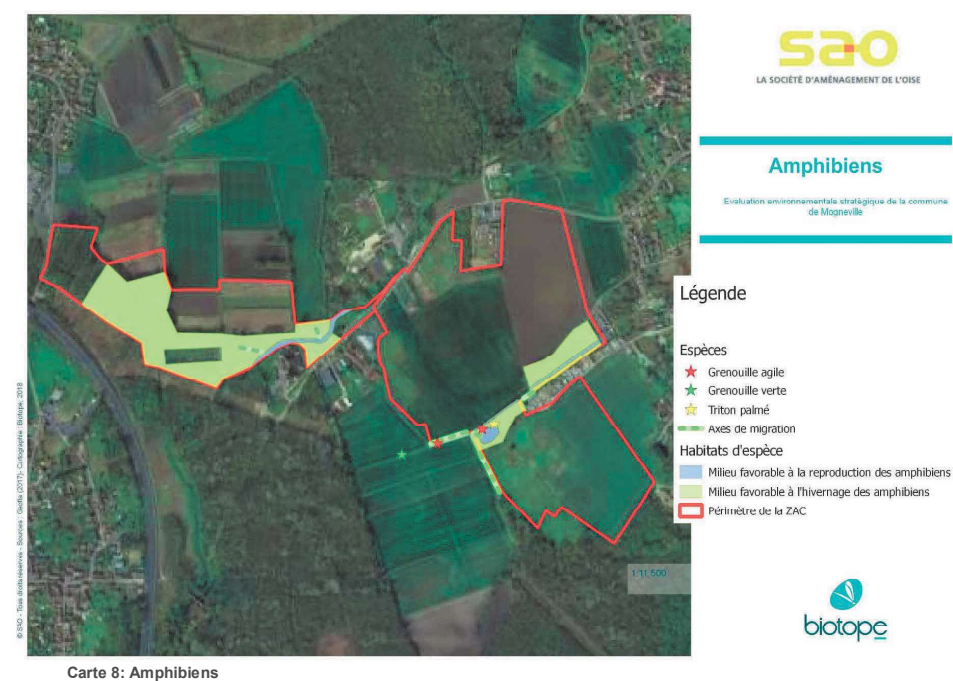


Habitat d'hivernage - Boisement

Figure : Habitats favorables aux amphibiens sur le périmètre d'étude de 2018

(photos prises sur site sauf mention contraire, © Biotope)

Source : BIOTOPE



Carte 8: Amphibiens

*Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables*

En 2015, une espèce patrimoniale a été observée, en 2018, quatre espèces ont été observées

**Tableau 2 : Evolution des statuts de rareté et de menace des amphibiens entre 2009 et 2016**

Espèce	Statut 2009		Statut 2016	
	Rareté	Menace	Rareté	Menace
Grenouille agile	AC	LC	AC	LC
Triton palmé	AC	LC	AC	LC
Grenouille commune (verte)	C	LC	C	DD
Grenouille rieuse	R	NA	NE	NA

Niveau de rareté : E : exceptionnel ; RR : très rare ; R : rare ; AR : assez rare ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; CC : très commun.

Niveau de menace : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure

DD : données insuffisantes

NA : Non applicable

NE : Non Évalué

Le tableau ci-dessous précise, pour chaque espèce remarquable identifiée ses statuts réglementaires et/ou de patrimonialité, ses habitats et populations observés sur l'aire d'étude et le niveau d'enjeu écologique attribué localement. Conformément à la réglementation, l'approche est proportionnée avec un développement plus important des espèces constituant un enjeu écologique.

Nom vernaculaire <i>Nom scientifique</i>	Statuts réglementaires	Statuts patrimoniaux						Éléments d'écologie et population observée dans le périmètre d'étude 2018	Enjeu écologique
	Europe	France	LRN	LRR	Dét. ZNIEFF	Niveau de			
Espèces patrimoniales et/ou réglementées									
Grenouille agile  <i>Rana dalmatina</i>	An. IV	Art. 2	LC	LC	DZ	AC	Espèce caractéristique des milieux forestiers et bocagers  Habitats de reproduction constitués essentiellement de mares forestières, de fossés humides et de pièces d'eau stagnantes ouvertes ou fermées.  Observation de plusieurs pontes au sein de la mare fermée et un individu au sein du fossé humide agricole.  Présence de nombreux habitats d'hivernage au sein des boisements alluviaux (écorces, souches, troncs et branches mortes au sol) et des massifs forestiers situés à l'ouest et au sud.	Faible	
3 espèces protégées au titre de l'arrêté du 19 novembre 2007 fixant les listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection :								Négligeable	
- 1 au titre de l'article 3 : Triton palmé ( <i>Lissotriton helveticus</i> )  - 3 au titre de l'article 5 : Grenouille commune ( <i>Pelophylax kl. Esculentus</i> )) ; Grenouille rieuse ( <i>Pelophylax ridibuntus</i> ))  Ces espèces protégées sont communes à très communes à l'échelle nationale et/ou régionale et/ou départementale.									

Figure : Statuts et enjeux écologiques des amphibiens remarquables présents dans le périmètre d'étude de 2018.  
Source : B/OTOPE

An. II/IV : espèces inscrites aux annexes II et/ou IV de la Directive N° 92/43/CEE du 21/05/92, dite « Directive Habitats ».  
 Art. 2 : espèces inscrites à l'article 2 de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2007 : protection des individus et de leurs habitats de reproduction/repos.  
 Art. 3 : espèces inscrites l'article 3 de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2007 : protection des individus.  
 Art. 5 : espèces inscrites l'article 5 de l'arrêté ministériel du 19 novembre : interdiction de la mutilation des individus.  
 LRN : Liste Rouge des espèces menacées en France, chapitre reptiles et amphibiens de France métropolitaine (UICN France, MNHN, SHF, 2015, 2016) : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure.  
 LRR : Liste rouge régionale UICN, 2016) : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure.  
 Dét. ZNIEFF : DZ : espèce déterminante pour la modernisation des ZNIEFF en Picardie (Bardet, 2001).  
 Niveau de rareté : rareté à l'échelle régionale (ClicNat, 2016) : E : exceptionnel ; RR : très rare ; R : rare ; AR : assez rare ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; CC : très commun.

**Le territoire communal de Mogneville accueille 4 espèces d'amphibien protégées : Grenouille agile, Triton palmé, Grenouille verte et la Grenouille rieuse.**

**La commune de Mogneville est concernée par :**

- **0.25 ha d'habitat de reproduction (mare et fossés)**
- **2.06 ha d'habitat d'hivernage**
- **Des axes de migration Nord/Sud le long des fossés**





Triton palmé *Lissotriton helveticus* (@Thomas rousset)



Grenouille commune *Pelophylax kl. esculentus*



Grenouille rieuse *Pelophylax ridibundus*



Grenouille agile *Rana dalmatina* (ponte)

Figure : Amphibiens remarquables sur le périmètre d'étude de 2018  
(photos prises sur site sauf mention contraire, © Biotope)  
Source : BIOTOPE

### Reptiles

La synthèse proposée ici s'appuie sur les observations réalisées dans le cadre du présent travail, sur une analyse des potentialités d'accueil des milieux naturels du périmètre d'étude de 2018 et sur la bibliographie récente disponible.

Pour rappel, l'expertise de terrain des reptiles a été menée sur le périmètre d'étude de 2015 et a concerné les groupes des Chéloniens (tortues) et des Squamates (lézards, serpents).

### Analyse bibliographique

Il existe à notre connaissance des publications s'étant intéressées à l'herpétofaune sur cette zone. En effet, il un diagnostic faune/flore at été réalisé sur le secteur d'étude en 2015, par le bureau d'étude le CERE. Cette étude d'impact mentionne la présence de 2 espèces de reptiles au sein de l'aire d'étude et aux alentours de celle-ci. Ces espèces sont les suivantes :

- Orvet fragile
- Couleuvre helvétique.

Compte tenu des milieux présents au sein de l'aire d'étude et de notre connaissance de la biologie et de l'écologie de ces deux espèces, on considère que ces deux espèces sont présentes sur le site d'étude.

À défaut d'autres études connues, récentes et fiables, sur le secteur étudié, ont été reprises les données récentes issues des fiches ZNIEFF autour de l'aire d'étude, la consultation des données communales de Mogneville sur le site internet de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) et les données issues de la base de données régionales ClicNat.

Aucune espèce de reptiles n'est mentionnée sur la commune. Ainsi, seuls l'Orvet fragile et la Couleuvre helvétique seront pris en compte dans le bioévaluation.

### Espèces présentes sur le périmètre d'étude de 2018

2 espèces de reptiles sont présentes dans l'aire d'étude :

- 0 espèces ont été observées lors des inventaires de terrain. Les conditions météorologiques n'étaient pas favorables à l'observation des reptiles
- 2 espèces non observées lors des inventaires de terrain mais **considérées comme présentes** sur le périmètre d'étude de 2018 compte tenu des habitats disponibles, de la bibliographie et de notre connaissance de l'écologie de ces espèces :

- ✓ Orvet fragile *Anguis fragilis*
- ✓ Couleuvre helvétique *Natrix helvetica*

**La richesse herpétologique est faible (25 % des espèces connues dans la région) malgré le contexte bocager de l'aire d'étude et le caractère en mosaïque du paysage. En effet, le site d'étude comprend une grande diversité d'habitats favorables à la reproduction et à la thermorégulation des reptiles (zone de sénescence, haies, lisières, zone humide...).**

#### *Habitats d'espèces et fonctionnalités des milieux sur le périmètre d'étude de 2018*

Les reptiles sont des animaux à sang froid ou poïkilothermes c'est-à-dire que leur température interne n'est pas stable mais dépendante de celle du milieu extérieur. Lorsque les températures sont trop froides, ils rentrent en léthargie et hibernent. À l'inverse, lorsque les températures sont suffisamment hautes, les reptiles recherchent des zones de chaleur, issues du rayonnement du soleil, pour pouvoir thermoréguler. Certains habitats sont capables leur fournir cette source de chaleur.

##### - Zone de thermorégulation et de reproduction

L'aire d'étude regroupe de nombreux habitats favorables à la reproduction et à la thermorégulation des individus. En effet, les individus apprécient les zones ensoleillées, bien exposées au sud localisé à proximité d'un abri afin de pouvoir échapper aux éventuels prédateurs. Les micro-habitats généralement appréciés des reptiles sont les lisières forestières, les haies arbustives, les massifs arbustifs, les talus thermophiles, les fourrés, les murets en pierre, les tas de pierre et les tas de bois morts au sol. Ces zones de sénescences sont particulièrement appréciées par l'Orvet fragile qui utilise la chaleur issue de la décomposition de la matière organique. La Couleuvre helvétique privilégie les milieux humides (prairie humide, mares et cours d'eau) pour réaliser son cycle de vie tandis que l'Orvet fragile est principalement associé aux milieux forestiers et bocagers.

##### - Zone de transit, corridor de déplacement

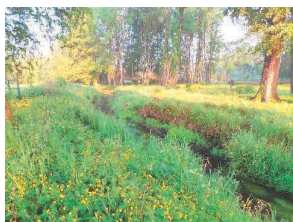
Les reptiles sont des espèces possédant de faible capacité de dispersion sur le territoire. Les individus adultes femelles ne se déplacent que de quelques centaines de mètres entre leur zone d'hivernage et leur zone de reproduction et de repos estivale. Les individus mâles adultes peuvent se déplacer sur quelques kilomètres afin de trouver un partenaire pour l'accouplement. De même, les juvéniles peuvent parcourir de longues distances afin de coloniser de nouveaux habitats. Ces espèces, se déplaçant lentement au sol, sont très sensibles à la fragmentation des habitats par les infrastructures routières et à l'imperméabilisation des sols par l'agriculture et l'urbanisation. Ainsi, les champs agricoles localisés au sud peuvent constituer des barrières infranchissables pour ces espèces. La présence d'une trame verte forestière locale peut faciliter le déplacement de l'Orvet fragile. Au sein de l'aire d'étude, les boisements alluviaux constituent un réservoir de biodiversité et les bosquets, les haies arbustives et les lisières forestières forment des corridors écologiques reliant les boisements entre eux. Enfin, la trame bleue locale, formée par les cours d'eau et les fossés agricoles, facilite la migration de la Couleuvre helvétique



**Zone de transit – Cours d'eau**



**Zone de transit – Fossé humide**



**Zone de transit – Cours d'eau**



**Zone de sénescence – bois mort**



**Boisement alluvial**



**Zone de transit – haie arbustive**



**Zone de transit – haie arbustive**



**Zone de transit – lisière forestière**

**Figure : Habitats favorables aux reptiles sur le périmètre d'étude de 2018**

*(photos prises sur site sauf mention contraire, © Biotope)*

Source : BIOTOPE

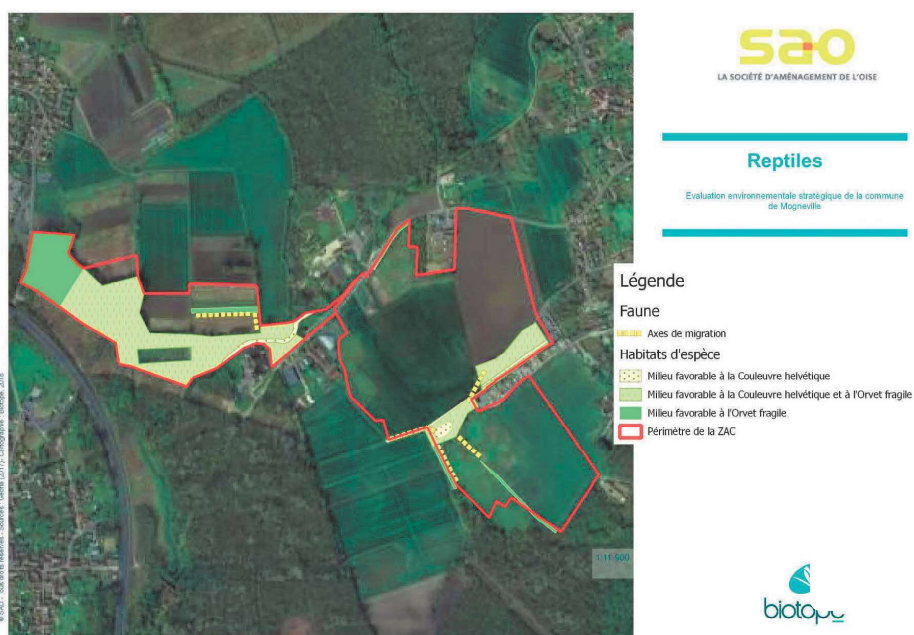


Figure : Habitats favorables aux reptiles sur le périmètre d'étude de 2018  
Source : BIOTOPE

*Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables*

En 2015, deux espèces patrimoniales a été observée, en 2018, ces mêmes espèces sont considérées comme présente sur le périmètre d'étude de 2018

**Tableau 3 : Evolution des statuts de rareté et de menace des reptiles entre 2009 et 2016**

Espèce	Statut 2009		Statut 2016	
	Rareté	Menace	Rareté	Menace
Orvet fragile	C	LC	C	LC
Couleuvre helvétique	C	LC	AC	LC

Niveau de rareté : E : exceptionnel ; RR : très rare ; R : rare ; AR : assez rare ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; CC : très commun.

Niveau de menace : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure

Le tableau ci-dessous précise, pour chaque espèce remarquable identifiée ses statuts réglementaires et/ou de patrimonialité, ses habitats et populations observés sur l'aire d'étude et le niveau d'enjeu écologique attribué localement. Conformément à la réglementation, l'approche est proportionnée avec un développement plus important des espèces constituant un enjeu écologique.

Nom vernaculaire <i>Nom scientifique</i>	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux			Éléments d'écologie et population observée dans le périmètre d'étude de 2018	Enjeu écologique
	Europe	France	LRN	LRR	Dét. ZNIEFF Niveau de		
Espèces patrimoniales et/ou réglementées							
2 espèces protégées au titre de l'arrêté du 19 novembre 2007 fixant les listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection :							Négligeable
- 1 au titre de l'article 2 : Couleuvre helvétique ( <i>Natrix helvetica</i> ) ;							
- 1 au titre de l'article 3 : Orvet fragile ( <i>Anguis fragilis</i> ).							
Ces espèces protégées sont communes à très communes à l'échelle nationale et/ou régionale et/ou départementale.							

Figure : Statuts et enjeux écologiques des reptiles remarquables présents dans le périmètre d'étude de 2018.  
Source : BIOTOPE

An. II/IV : espèces inscrites aux annexes II et/ou IV de la Directive N° 92/43/CEE du 21/05/92, dite « Directive Habitats ».

Art. 2 : espèces inscrites à l'article 2 de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2007 : protection des individus et de leurs habitats de reproduction/repos.

Art. 3 : espèces inscrites l'article 3 de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2007 : protection des individus.

Art. 5 : espèces inscrites l'article 5 de l'arrêté ministériel du 19 novembre : interdiction de la mutilation des individus.

LRN : Liste Rouge des espèces menacées en France, chapitre reptiles et amphibiens de France métropolitaine (UICN France, MNHN, SHF, 2015, 2016) : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure.

LRR : Liste rouge régionale (UICN, 2016) : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure.

Niveau de rareté : rareté à l'échelle régionale (Picardie Nature, 2016) : E : exceptionnel ; RR : très rare ; R : rare ; AR : assez rare ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; CC : très commun.

**Le territoire communal de Mogneville accueille 2 espèces de reptile protégées : l'Orvet fragile et la Couleuvre helvétique.**

**La commune de Mogneville est concernée par :**

- **0.25 ha d'habitat favorable à la Couleuvre helvétique**
- **2.06 ha d'habitat favorable à l'Orvet fragile et la Couleuvre helvétique**
- **Des axes de migration Nord/Sud le long des fossés**





Orvet fragile *Anguis fragilis* (@Etienne Hubert)



Couleuvre helvétique *Natrix helvetica*  
(@Etienne Hubert)



Couleuvre helvétique *Natrix helvetica*  
(@Etienne Hubert)

Figure : Reptiles remarquables sur le périmètre d'étude de 2018  
(photos prises sur site sauf mention contraire, © Biotope)  
Source : BIOTOPE

## **Oiseaux**

La synthèse proposée ici s'appuie sur les observations réalisées dans le cadre du présent travail, sur une analyse des potentialités d'accueil des milieux naturels de l'aire d'étude et sur la bibliographie récente disponible.

Pour rappel, l'expertise de terrain des oiseaux a été menée sur le périmètre d'étude de 2018 et a concerné **les espèces nicheuses**.

### *Analyse bibliographique*

Il existe à notre connaissance des publications s'étant intéressées à l'avifaune sur cette zone. En effet, un diagnostic faune/flore a été réalisé sur le secteur d'étude en 2015, par le bureau d'étude le CERE. Cette étude d'impact mentionne la présence de **27 espèces d'oiseaux** au sein de l'aire d'étude et aux alentours de celle-ci.

Parmi ces espèces, **7 sont considérées comme patrimoniales** :

- Martin-pêcheur d'Europe,
- Tarier pâtre,
- Bruant jaune,
- Chardonneret élégant,
- Linotte mélodieuse,
- Tourterelle des bois
- Vanneau huppé.

Le Vanneau huppé ayant été aperçue en dehors de la période de reproduction, celui-ci ne sera pas pris en compte dans la bioévaluation. Compte tenu des milieux présents au sein de l'aire d'étude et de notre connaissance de l'écologie des espèces, **les 6 espèces citées précédemment sont considérées comme présentes au sein de l'aire d'étude**.

À défaut d'autres études connues, récentes et fiables, sur le secteur étudié, ont été reprises les données récentes issues des fiches ZNIEFF autour de l'aire d'étude, la consultation des données communales de Mogneville sur le site internet de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) et les données issues de la base de données régionales ClicNat.

**42 espèces d'oiseaux sont mentionnées sur cette commune** (données supérieures ou égales à 2013).

Parmi ces espèces, 5 sont considérées comme patrimoniales :

- Martin-pêcheur d'Europe,
- Chardonneret élégant,
- Verdier d'Europe,
- Bondrée apivore
- Linotte mélodieuse.

Au regard des habitats présents au niveau de l'aire d'étude et de notre connaissance de l'écologie des espèces, **toutes ces espèces sont considérées comme présentes au sein de l'aire d'étude à l'exception de la Bondrée apivore**. Ces espèces seront donc prises en compte dans la suite de l'analyse.

*Espèces présentes – en période de reproduction sur le périmètre de 2018*

33 espèces d'oiseaux sont présentes en période de reproduction dans l'aire d'étude

27 espèces ont été observées lors des inventaires de terrain :

- 25 espèces nicheuses sur l'aire d'étude rapprochée ;
- 2 espèces non nicheuses mais utilisant le site en transit ou en alimentation ;

**6 espèces non observées** lors des inventaires de terrain mais considérées **comme présentes** sur l'aire d'étude compte tenu des habitats disponibles, de la bibliographie et de notre connaissance de l'écologie de ces espèces.

- Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*
- Chardonneret élégant *carduelis carduelis*
- Bruant jaune *Emberiza citrinella*
- Tarier pâle *Saxicola rubicola*
- Linotte mélodieuse *Carduelis carduelis*
- Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*

La richesse avifaunistique est faible compte tenu du contexte bocager de l'aire d'étude. En effet, le site d'étude comprend une grande diversité d'habitats favorables à la reproduction des espèces des milieux boisés (boisements alluviaux, bosquets, lisières forestières), des milieux arbustifs (haies arbustives, massifs arbustifs et fourrés), des milieux ouverts (prairies et friches mésophiles), des milieux humides (cours d'eau et mares), des milieux agricoles (champs) et des milieux anthropiques (bâti et jardins).

*Habitats d'espèces et fonctionnalités des milieux – en période de reproduction sur le périmètre d'étude de 2018*

Il est possible de regrouper les espèces présentes – ou considérées comme telles - en 6 cortèges, en fonction des milieux qu'elles fréquentent préférentiellement, notamment en période de reproduction.

Cortège des oiseaux	Espèces nicheuses (dont protégées)	Espèces nicheuses non protégées	Milieu(x) fréquenté(s) par les cortèges
Milieux ouverts grandes cultures	3 (4)	6 (1)	Friches, cultures
Milieux ouverts prairiaux			Prairies de fauche
Milieux buissonnants et semi-ouverts	18 (13)	0 (0)	Haies, buissons et fourrés
Milieux forestiers	18 (13)	0 (0)	Boisements et bosquets
Milieux anthropiques	13 (8)	0 (0)	Habitations, jardins.
Milieux humides	4 (4)	1 (1)	Boisements alluviaux et bords des cours d'eau
<b>Total</b>	<b>63 (42)</b>	<b>3 (1)</b>	

Figure : Synthèse des cortèges d'oiseaux en période de reproduction sur le périmètre d'étude en 2018.

Source : BIOTOPE

#### - Les habitats ouverts de grandes cultures

Le périmètre d'étude regroupe des milieux ouverts de grandes cultures telles que les friches agricoles et les champs cultivés. Ces habitats présentent une faible diversité en espèces d'oiseaux. Ce cortège d'espèces accueillent des corvidés, des pigeons, des rapaces et des gallinacés. Certaines espèces utilisent l'aire d'étude pour se reproduire tandis que d'autres utilisent ces milieux pour se reposer et s'alimenter.

Groupe d'espèces	Espèces	Utilisation de l'habitat
Corvidés	Corneille noire	Alimentation/repos
Rapaces	Buse variable	Chasse
Pigeons	Pigeon ramier	Alimentation/repos
Etourneaux	Etourneaux sansonnet	Alimentation/repos
Gallinacés	Faisan de Colchide	Alimentation/repos
	Perdrix grise	Espèces nicheuses probables

Figure : Liste des espèces appartenant au cortège des milieux ouverts agricoles

Source : BIOTOPE

#### - Les habitats ouverts prairiaux

Le périmètre d'étude regroupe plusieurs parcelles de milieux ouverts de type prairial. Ces habitats comprennent des prairies herbacées mésophiles. Ces habitats présentent une faible diversité en espèces d'oiseaux. Ce cortège d'espèces accueillent des espèces communes ubiquistes, des gallinacés et des passereaux. Certaines espèces utilisent l'aire d'étude pour se reproduire au sol ou au sien de la strate herbacée développée tandis que d'autres utilisent ces milieux pour se reposer et s'alimenter en insectes volant au-dessus des prairies.

Groupe d'espèces	Espèces	Utilisation de l'habitat
Corvidés	Corneille noire	Alimentation/repos
Rapaces	Buse variable	Chasse
Pigeons	Pigeon ramier	Alimentation/repos
Etourneaux	Etourneaux sansonnet	Alimentation/repos
Passereaux	Tarier pâtre et Linotte mélodieuse	Espèces nicheuses probables
Gallinacés	Faisan de Colchide	Alimentation/repos

	Perdrix grise	Espèces nicheuses probables
--	---------------	-----------------------------

**Figure : Liste des espèces appartenant au cortège des milieux ouverts prairiaux**  
*Source : BIOTOPE*

- Les milieux arbustifs et semi-ouverts

Le périmètre d'étude comprend quelques habitats arbustifs. Ces habitats rassemblent des massifs arbustifs, des haies et des fourrés. Ces milieux présentent une diversité moyenne (18) en espèces d'oiseaux. Ce cortège d'espèces accueille des espèces communes ubiquistes et des petits passereaux.

Groupe d'espèces	Espèces	Utilisation de l'habitat
Corvidés	Corneille noire	Alimentation/repos
Pigeons et tourterelles	Pigeon ramier et Tourterelle des bois	Espèces nicheuses probables
Étourneaux	Étourneaux sansonnet	Espèces nicheuses probables
Fringilles	Pinson des arbres, Chardonneret élégant, Verdier d'Europe, Linotte mélodieuse	Espèces nicheuses probables
Autres passereaux	Bruant jaune, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Rougegorge familier, Pouillot véloce, Rossignol philomèle, Fauvette grisette, Fauvette à tête noire, Troglydte mignon et Accenteur mouchet	Espèces nicheuses probables
Turdidés	Merle noir	Espèces nicheuse certaine

**Figure : Liste des espèces appartenant au cortège des milieux buissonnants et semi-ouverts**  
*Source : BIOTOPE*

- Les milieux forestiers et boisés

Le site d'étude regroupe plusieurs patches d'habitats boisés. Ces habitats rassemblent des boisements alluviaux localisés au nord, des bosquets, des haies arborées et des lisières forestières. Ces milieux présentent une diversité moyenne (18) en espèces d'oiseaux. Ce cortège d'espèces accueille des turdidés, des corvidés, des rapaces et des petits passereaux.

Groupe d'espèces	Espèces	Utilisation de l'habitat
Corvidés	Corneille noire	Espèce nicheuse certaine
Pigeons et tourterelles	Pigeon ramier	Espèce nicheuse certaine
Étourneaux	Étourneaux sansonnet	Espèce nicheuse certaine
Fringilles	Pinson des arbres et Verdier d'Europe	Espèces nicheuses certaines
Autres passereaux	Mésange bleue, Mésange charbonnière, Rougegorge familier, Pouillot véloce, Grimpereau des jardins, Sittelle torchepot, Roitelet à triple bandeau, Fauvette à tête noire, Troglydte mignon	Espèces nicheuses certaines
Rapaces	Buse variable	Espèce nicheuse probable
Cuculidés	Coucou gris	Espèces nicheuses certaines
Turdidés	Merle noir et Grive musicienne	Espèces nicheuses certaines

**Figure : Liste des espèces appartenant au cortège des milieux forestiers et boisés.**  
*Source : BIOTOPE*

- Les milieux anthropiques

Le site d'étude regroupe plusieurs milieux anthropiques. Ces habitats rassemblent des constructions urbaines, des zones d'activité et des jardins. Ces milieux présentent une diversité faible (13) en espèces d'oiseaux. Ce cortège d'espèces accueille des turridés, des pigeons et tourterelles, des corvidés, et des petits passereaux.

Groupe d'espèces	Espèces	Utilisation de l'habitat
Corvidés	Cornelle noire	Alimentation/repos
Pigeons et tourterelles	Pigeon ramier et Tourterelle turque	Espèce nicheuse certaine
Etourneaux	Etourneaux sansonnet	Alimentation/repos
Fringilles	Verdier d'Europe et Chardonneret élégant	Espèces nicheuses probables
Autres passereaux	Mésange bleue, Mésange charbonnière, Rougegorge familier, Accenteur mouchet et Troglodyte mignon	Espèces nicheuses certaines
Turridés	Merle noir	Espèces nicheuses certaine

Figure : Liste des espèces appartenant au cortège des milieux anthropiques.  
Source : BIOTOPE

- Les milieux humides

Le site d'étude regroupe plusieurs quelques habitats humides et milieux aquatiques Ces habitats rassemblent le cours d'eau de la Brèche et de la Béronnelle, un fossé humide agricole, une mare et un boisement alluvial. Ces milieux présentent une diversité très faible (4) en espèces d'oiseaux. Ce cortège d'espèces accueille des échassiers et des passereaux.

Groupe d'espèces	Espèces	Utilisation de l'habitat
Passereaux	Bergeronnette des ruisseaux et Rossignol philomèle	Espèces nicheuses probables
Echassiers	Héron cendré	Repos/Alimentation
Alcididés	Martin-pêcheur d'Europe	Espèce nicheuse possible

Figure : Liste des espèces appartenant au cortège des milieux humides.  
Source : BIOTOPE



Milieu ouvert agricole



Milieu ouvert agricole



Milieu ouvert prairial



Milieu ouvert prairial



Milieu arbustif et semi-ouvert



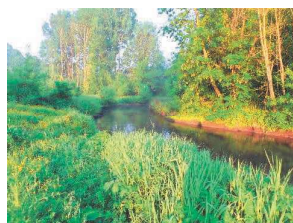
Milieu arbustif et semi-ouvert



Milieu forestier



Milieu boisé



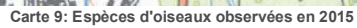
Cours d'eau de la Brèche



Cours d'eau la Béronnelle

**Figure : Habitats favorables aux oiseaux nicheurs sur le périmètre d'étude en 2018**  
 (Photos prises sur site sauf mention contraire, © Biotope)  
 Source : BIOTOPE







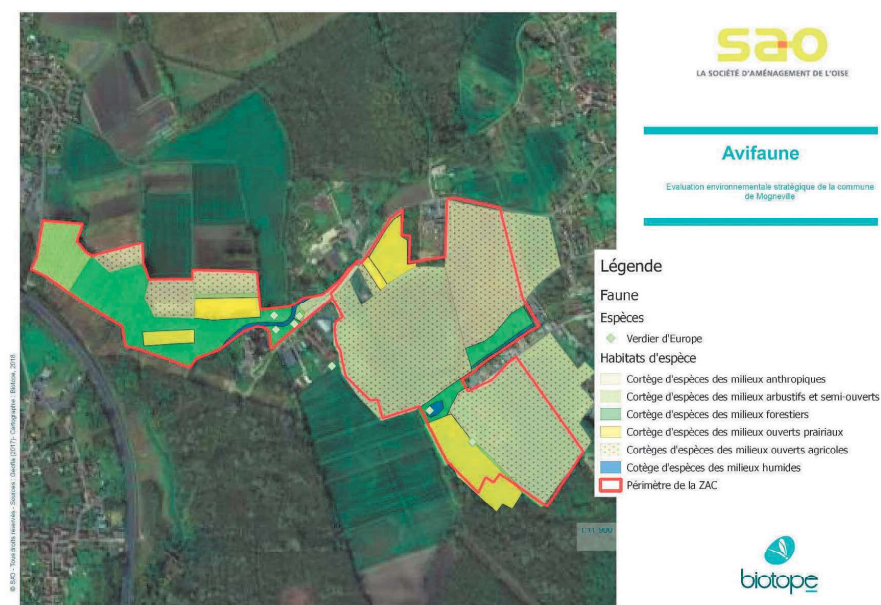


Figure : Habitats favorables aux oiseaux sur le périmètre d'étude en 2018  
Source : BIOTOPE

*Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables*

Ce taxon n'a pas fait l'objet d'une évaluation des statuts de rareté et de menace en 2016

Le tableau suivant ci-dessous précise, pour chaque espèce remarquable identifiée ses statuts réglementaires et/ou de patrimonialité, ses habitats et populations observés sur l'aire d'étude et le niveau d'enjeu écologique attribué localement. Conformément à la réglementation, l'approche est proportionnée avec un développement plus important des espèces constituant un enjeu écologique.

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					Éléments d'écologie et population observée dans le périmètre d'étude de 2018	Enjeu écologique
	Europe	France	LRN	LRR	Dét. ZNIEFF	Niveau de rareté	département		
<b>Bruant jaune</b> <i>Emberiza citrinella</i>	-	Art. 3	VU	LC	-		TC	<p>En période de reproduction :</p> <p>Espèce caractéristique des milieux arbustifs et semi-ouverts. La période de nidification s'étale d'avril à mai. Cette espèce niche au niveau des strates arbustives.</p> <p>Observation d'aucun individu au sein de l'aire d'étude. Néanmoins, cette espèce a été aperçue en 2015 par le CERE. Le site d'étude regroupe des milieux susceptibles d'accueillir cette espèce pour la nidification</p>	Moyen
<b>Chardonneret élégant</b> <i>Carduelis carduelis</i>	-	Art. 3	VU	LC	-		TC	<p>En période de reproduction :</p> <p>Espèce caractéristique des milieux arbustifs et semi-ouverts ainsi que des jardins et parcs arborés.</p> <p>Observation d'aucun individu au sein de l'aire d'étude. Néanmoins, cette espèce a été aperçue en 2015 par le CERE et est également mentionnée sur la commune. Le site d'étude regroupe des milieux susceptibles d'accueillir cette espèce pour la nidification</p>	Moyen

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					Éléments d'écologie et population observée dans le périmètre d'étude de 2018	Enjeu écologique
	Europe	France	LRN	LRR	Dét. ZNIEFF	Niveau de rareté	département		
<b>Linotte mélodieuse</b>  <i>Carduelis cannabina</i>	-	Art. 3	VU	LC	-	TC		<p>En période de reproduction :</p> <p>Espèce caractéristique des milieux arbustifs et semi-ouverts. La période de nidification s'étale d'avril à mai. Cette espèce niche au niveau des strates arbustives.</p> <p>Observation d'aucun individu au sein du périmètre d'étude. Néanmoins, cette espèce a été aperçue en 2015 par le CERE et est également mentionnée sur la commune. Le site d'étude regroupe des milieux susceptibles d'accueillir cette espèce pour la nidification</p>	Moyen
<b>Martin-pêcheur d'Europe</b>  <i>Aledo atthis</i>	An. I	Art. 3	VU	LC	-	AC		<p>En période de reproduction :</p> <p>Espèce caractéristique des milieux aquatiques forestiers tels que les cours d'eau aux berges boisées et les plans d'eau forestiers. La période de reproduction s'étale d'avril à juin. Cette espèce niche au niveau des berges boisées sablonneuses et/ou meubles</p> <p>Observation d'aucun individu au sein du périmètre d'étude. Néanmoins, cette espèce a été aperçue en 2015 par le CERE et est également mentionnée sur la commune. Le site d'étude regroupe des milieux susceptibles d'accueillir cette espèce pour la nidification</p>	Moyen
<b>Tarier pâtre</b>  <i>Saxicola rubicola</i>	-	Art. 3	NT	NT	-	C		<p>En période de reproduction :</p> <p>Espèce caractéristique des milieux ouverts de type friches et prairies herbacées mésophiles. La période de nidification s'étale</p>	Faible

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux					Éléments d'écologie et population observée dans le périmètre d'étude de 2018	Enjeu écologique
	Europe	France	LRN	LRR	Dét. ZNIEFF	Niveau de rareté	département		
								<p>d'avril à mai. Cette espèce niche au niveau du sol au sein des hautes strates herbacées.</p> <p>Observation d'aucun individu au sein de l'aire d'étude. Néanmoins, cette espèce a été aperçue en 2015 par le CERE. Le site d'étude regroupe des milieux susceptibles d'accueillir cette espèce pour la nidification</p>	
<b>Tourterelle des bois</b>  <b>Streptopelia turtur</b>	-	Art. 3	VU	LC	-		TC	<p>En période de reproduction :</p> <p>Espèce caractéristique des milieux arbustifs et buissonnants et au sein des bosquets à sous-bois denses. Cette espèce niche dans les buissons à un mètre du sol.</p> <p>Observation d'aucun individu au sein de l'aire d'étud. Néanmoins, cette espèce a été aperçue en 2015 par le CERE. Le site d'étude regroupe des milieux susceptibles d'accueillir cette espèce pour la nidification</p>	Moyen
<b>Verdier d'Europe</b>  <b>Carduelis chloris</b>	-	Art. 3	VU	LC	-		TC	<p>En période de reproduction :</p> <p>Espèce caractéristique des milieux boisés et anthropiques tels que les jardins et les parcs arborés, bosquets et lisières forestières. Période de nidification de mars à mai.</p> <p>Observation de 12 individus au sein de l'aire d'étude dont 6 couples nicheurs.</p>	Moyen

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires	Statuts patrimoniaux							Éléments d'écologie et population observée dans le périmètre d'étude de 2018	Enjeu écologique
	Europe	France	LRN	LRR	Dét.	ZNIEFF	Niveau de rareté départementale			
17 espèces protégées au titre de l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant les listes des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : la Buse variable ( <i>Buteo buteo</i> ), le Grimpereau des jardins ( <i>Certhia brachydactyla</i> ), le Coucou gris ( <i>Cuculus canorus</i> ), la Mésange bleue ( <i>Cyanistes caeruleus</i> ), la Mésange charbonnière ( <i>Parus major</i> ), le Rougegorge familier ( <i>Erithacus rubecula</i> ), le Pinson des arbres ( <i>Fringilla coelebs</i> ), le Rossignol philomèle ( <i>Luscinia megarhynchos</i> ), la Bergeronnette des ruisseau ( <i>Motacilla cinerea</i> ), le Moineau domestique ( <i>Passer domesticus</i> ), le Pouillot véloce ( <i>Phylloscopus collybita</i> ), l'Accenteur mouchet ( <i>Prunella modularis</i> ), le Roitelet à triple bandeau ( <i>Regulus ignicapilla</i> ), la Sittelle torchepot ( <i>Sitta europaea</i> ), la Fauvette à tête noire ( <i>Sylvia atricapilla</i> ), la Fauvette grisette ( <i>Sylvia communis</i> ), le Troglodyte mignon ( <i>Troglodytes troglodytes</i> ).									Négligeable	
Ces espèces protégées sont communes à très communes à l'échelle nationale et/ou régionale et/ou départementale.										

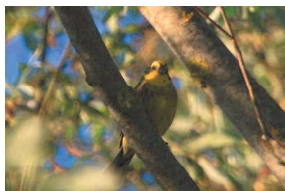
Figure : Statuts et enjeux écologiques des oiseaux remarquables présents dans le périmètre d'étude de 2018.  
Source : BIOTOPE

An. I : espèces inscrites à l'annexe I de la directive européenne 2009/147/CE du 20 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages, ou directive « Oiseaux »  
Art. 3 : espèces inscrites à l'article 3 de l'arrêté ministériel du 29 octobre 2009 : protection des individus et de leurs habitats de reproduction/repos.  
LRN : Liste Rouge des espèces menacées en France, chapitre oiseaux de France métropolitaine (UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS, 2016) : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure.  
LRR : Liste rouge régionale des oiseaux nicheurs (UNIC, 2009) : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure.  
Niveau de rareté : rareté à l'échelle régionale (Picardie Nature, 2009) : E : exceptionnel ; RR : très rare ; R : rare ; AR : assez rare ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; CC : très commun.

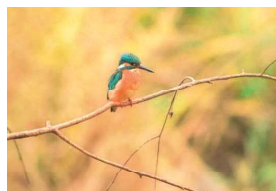
**Le territoire communal de Mogneville accueille 1 espèce d'oiseau patrimoniale : le Verdier d'Europe.**

**La commune de Mogneville est concernée par :**

- 0.25 ha d'habitat favorable au Martin pêcheur (cortège des milieux aquatiques forestiers)
- 2.88 ha d'habitat favorable au Tarier pâtre (cortège des milieux ouverts prairiaux)
- 2.06 ha d'habitat favorable au Verdier d'Europe (cortège des milieux forestiers)



Bruant jaune *Emberiza citrinella*



Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis* (@Renaud Garbe)



Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*



Verdier d'Europe *Carduelis chloris* (@Renaud Garbe)

**Figure : Oiseaux remarquables sur le périmètre d'étude de 2018**  
(photos prises sur site sauf mention contraire, © Biotope)  
Source : BIOTOPE

Concernant l'avifaune hivernante et migratrice, les informations sont issues des données de l'étude d'impact (LE CERE, 2014, 2015).

« Le périmètre rapproché et ses abords ne sont pas des secteurs de halte migratoire et de zone d'hivernage important. En effet, les prospections durant ces deux périodes, n'ont permis de recenser que des espèces communes voire très communes en faible nombre. Les vols migratoires au-dessus de la zone d'étude ne sont d'ailleurs pas très importants non plus avec des vols de quelques dizaines d'oiseaux tout au plus et d'espèce très communes comme le Pigeon ramier *Columba palumbus*, l'Étourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*, le Choucas des tours *Corvus monedula*, le Pinson des arbres *Fringilla coelebs* ou encore le Chardonneret élégant *Carduelis carduelis* »



### **Mammifères (hors chiroptères)**

La synthèse proposée ici s'appuie sur les observations réalisées dans le cadre du présent travail, sur une analyse des potentialités d'accueil des milieux naturels du périmètre d'étude de 2018 et sur la bibliographie récente disponible.

Pour rappel, l'expertise de terrain des mammifères (hors chiroptères) a été menée sur le périmètre d'étude de 2018 et a concerné les groupes des mammifères terrestres (écureuil, hérisson...) et des mammifères semi-aquatiques (loutre, campagnol).

#### *Analyse bibliographique*

Il existe à notre connaissance des publications s'étant intéressées aux mammifères sur cette zone. En effet, un diagnostic faune/flore a été réalisé sur le secteur d'étude en 2015, par le bureau d'étude le CERE. Cette étude d'impact mentionne la présence de **11 espèces de mammifères** au sein de l'aire d'étude et aux alentours de celle-ci.

Ces espèces sont les suivantes :

- Blaireau européen,
- Chevreuil d'Europe,
- Écureuil roux,
- Fouine,
- Hérisson d'Europe,
- Lièvre d'Europe,
- Renard roux,
- Rat musqué,
- Rat surmulot,
- Sanglier
- Taupe d'Europe.

Parmi ces espèces, **2 sont considérées comme protégées en France métropolitaine** :

- Écureuil roux
- Hérisson d'Europe.

Compte tenu des milieux présents au sein de l'aire d'étude et de notre connaissance de l'écologie des espèces, toutes les espèces citées précédemment sont considérées comme présentes au sein de l'aire d'étude.

À défaut d'autres études connues, récentes et fiables, sur le secteur étudié, ont été reprises les données récentes issues des fiches ZNIEFF autour de l'aire d'étude, la consultation des données communales de Mogneville sur le site internet de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) et les données issues de la base de données régionales ClicNat.

2 espèces de mammifères sont mentionnées sur cette commune (données supérieures ou égales à 2013) : l'Écureuil roux et le Chevreuil européen. Parmi ces espèces, 1 est considérée comme patrimoniale : l'Écureuil roux. Au regard des habitats présents au niveau de l'aire d'étude et de notre connaissance de l'écologie des espèces, toutes ces espèces sont considérées comme présentes au sein de l'aire d'étude. Ces espèces seront donc prises en compte dans la suite de l'analyse.

### Espèces présentes sur le périmètre de 2018

13 espèces de mammifères sont connues dans l'aire d'étude :

4 espèces observées lors des prospections :

- Lièvre d'Europe *Lepus europaeus*
- Lapin de garenne *Oryctolagus cuniculus*
- Écureuil roux *Sciurus vulgaris*
- Ragondin *Myocastor coypus*

9 espèces non observées mais considérées comme présentes :

- Chevreuil européen *Capreolus capreolus*
- Renard roux *Vulpes vulpes*
- Sanglier *Sus scrofa*
- Blaireau européen *Meles meles*
- Rat surmulot *Rattus norvegicus*
- Rat musqué *Ondatra zibethicus*
- La Fouine *martes foina*
- Le Hérisson d'Europe *Erinaceus europaeus*
- La Taupe d'Europe *Talpa europaea*

La richesse mammalogique est faible (28 % de la diversité totale de la région de la Picardie) malgré le contexte bocager de l'aire d'étude et l'aspect mosaïque du paysage. En effet, il y a une grande diversité d'habitats favorables à la reproduction et au déplacement des mammifères au sein de l'aire d'étude (forêts, boisements, bosquets, prairies et haies arbustives et arborées).

### Habitats d'espèces et fonctionnalités des milieux sur le périmètre de 2018

Les mammifères terrestres regroupent de nombreuses espèces capables de parcourir de grandes distances pour pouvoir s'accoupler, s'alimenter, coloniser de nouveaux territoires et effectuer des échanges d'individus entre plusieurs populations locales. Les mammifères semi-aquatiques regroupent essentiellement des espèces inféodées aux milieux humides comme les cours d'eau, les étangs et les prairies humides.

#### - Haies, bosquets et lisières forestières

Les milieux boisés et arbustifs accueillent plusieurs mammifères construisant des terriers au sein de milieux fermés, localisés à l'abri d'éventuels prédateurs. Ces corridors écologiques servent également de zone de transit et de repos pour beaucoup d'espèces auxiliaires de culture et de gibiers. Les espèces sont citées dans le tableau suivant :

Groupe d'espèces	Espèces	Utilisation de l'habitat
Gibiers	Sanglier, Lièvre d'Europe, Chevreuil d'Europe, Lapin de garenne	Déplacement sur territoire/repos/Alimentation
Espèces auxiliaires	Renard roux, Hérisson d'Europe, Blaireau européen	Reproduction/Hivernage/Repos/Transit

Figure : Liste des mammifères pouvant être observés au sein des habitats boisés et de lisières.

Source : BIOTOPE

- Milieux de prairies

Les milieux de prairies accueillent plusieurs mammifères construisant des terriers au sein des milieux ouverts et des espèces venues s'alimenter. Les milieux ouverts sont des milieux peu propices aux déplacements des espèces puisque les individus sont facilement repérables par d'éventuels prédateurs. Néanmoins, les petits mammifères circulent facilement au sein des milieux ouverts possédant une strate herbacée suffisamment haute et développée. Les espèces sont présentées dans le tableau suivant :

Groupe d'espèces	Espèces	Utilisation de l'habitat
Gibiers	Lièvre d'Europe, Lapin de garenne	Reproduction/Alimentation/Hibernation
	Chevreuril d'Europe	Déplacement/Alimentation
Espèces auxiliaires	Renard roux et Hérisson d'Europe	Alimentation
Autres espèces	Taupe d'Europe	Reproduction/Hibernation/Repos/Alimentation

Figure : Liste des mammifères pouvant être observés au sein des habitats ouverts de type lande et prairie

Source : BIOTOPE

- Milieux forestiers

Les milieux forestiers accueillent plusieurs mammifères construisant des terriers dans les sous-bois et de nombreuses espèces vivant exclusivement en milieux boisés. Les espèces associées aux milieux forestiers sont souvent impactées par la destruction et la fragmentation de leur habitat réduisant leur espace de vie et leur capacité de déplacement sur le territoire. Les espèces sont présentées dans le tableau suivant :

Groupe d'espèces	Espèces	Utilisation de l'habitat
Gibiers	Chevreuril d'Europe, Sanglier	Reproduction/ Déplacement/Alimentation
Mustélinés	Blaireau européen, Fouine	Reproduction/ Déplacement/Alimentation/Hibernation
Autres espèces	Renard roux, Écureuil roux, Hérisson d'Europe	Reproduction/ Déplacement/Alimentation/ Hibernation

Figure : Liste des espèces appartenant au cortège des milieux forestiers.

Source : BIOTOPE

- Milieux aquatiques, cours d'eau

Les milieux aquatiques situés au sein de l'aire d'étude accueillent des espèces de mammifères semi-aquatiques vivant généralement à proximité des berges de cours d'eau et d'étangs. L'aire d'étude regroupe 2 espèces inféodées aux milieux aquatiques : le Ragondin et le Rat musqué. Ces deux espèces sont considérées comme exotiques et envahissantes en France métropolitaine.

- Zone de transit, corridor de déplacement

Le groupe des mammifères comprend les grands mammifères se déplaçant sur de grandes distances (chevreuil, sanglier, renard...) et des petits mammifères se déplaçant sur des distances plus restreintes. Les grands mammifères se déplacent facilement au sein de la mosaïque paysagère. Ils peuvent en effet traverser les milieux agricoles afin de rejoindre d'autres réservoirs de biodiversité. Cependant, ces espèces vont privilégier les corridors écologiques pour se déplacer comme les haies bocagères, les massifs arbustifs, les bosquets et lisières forestières. Ces espèces sont néanmoins sensibles à la fragmentation des habitats par les infrastructures routières car elles sont souvent victimes de collisions routières et ferroviaires. Ainsi, plus les infrastructures sont larges et fréquentées, plus le risque de collision est important. La petite faune (rongeurs, hérissons) peut traverser les milieux agricoles pour rejoindre d'autres habitats néanmoins celle-ci favorisera les milieux herbacées possédant une strate herbacée suffisamment haute pour pouvoir se déplacer à l'abri des prédateurs. Ainsi, la petite faune privilégiera les corridors écologiques de type fourrés, haies, buissons et les bandes enherbées non tondues. Enfin, certaines espèces forestières sont arboricoles comme l'Écureuil roux et la Fouine. Ces espèces sont très sensibles à la fragmentation des milieux boisés. Ainsi, les milieux agricoles, les

milieux prairiaux et les infrastructures routières forment des barrières imperméables pour ces espèces. La présence de corridors arborés comme les haies, les bosquets et les lisières forestières facilitent le déplacement des individus sur le site d'étude.



**Milieu boisé**



**Cours d'eau La Brèche**



**Corridors écologique - Haie bocagère**



**Corridors écologique - Lisière forestière**



**Milieu prairial**



**Milieu prairial**

**Figure : Habitats favorables aux mammifères sur le périmètre d'étude de 2018**  
(photos prises sur site sauf mention contraire, © Biotope)  
Source : BIOTOPE

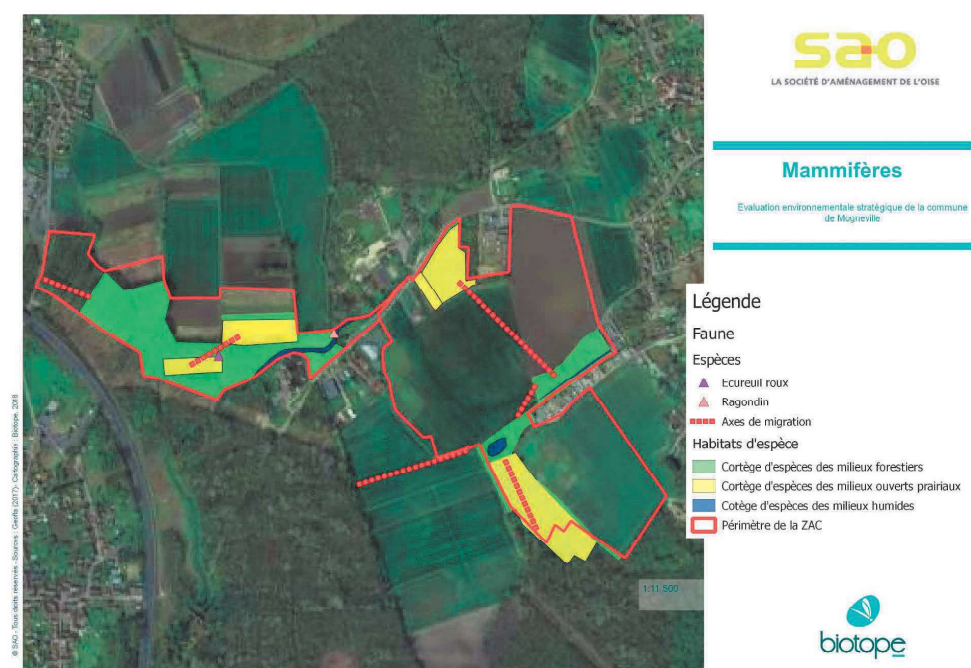


Figure : Habitats favorables aux mammifères sur le périmètre d'étude de 2018  
Source : BIOTOPE

Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables

Ce taxon n'a pas fait l'objet d'une évaluation des statuts de rareté et de menace en 2016

Le tableau ci-dessous précise, pour chaque espèce remarquable identifiée ses statuts réglementaires et/ou de patrimonialité, ses habitats et populations observés sur l'aire d'étude et le niveau d'enjeu écologique attribué localement. Conformément à la réglementation, l'approche est proportionnée avec un développement plus important des espèces constituant un enjeu écologique.

Nom vernaculaire Nom scientifique	Statuts réglementaires		Statuts patrimoniaux				Éléments d'écologie et population observée dans le périmètre d'étude de 2018	Enjeu écologique	
	Europe	France	LRN	LRR	Dét. ZNIEFF	Niveau de			
2 espèces protégées au titre de l'arrêté du 19 novembre 2007 fixant les listes des mammifères protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection : Hérisson d'Europe ( <i>Erinaceus europaeus</i> ) ; Écureuil roux ( <i>Sciurus vulgaris</i> ) ;								Faible	
Ces espèces protégées sont communes à très communes à l'échelle nationale et/ou régionale et/ou départementale.									
2 espèces de mammifères d'origine exotique ont été recensées sur l'aire d'étude : Ragondin ( <i>Myocastor coypus</i> ) ; Rat musqué ( <i>Ondatra zibethicus</i> ) ;								Nul	
Ces deux espèces peuvent présenter un caractère envahissant et se substituer aux espèces autochtones de la région de Picardie ; elles sont alors qualifiées d'envahissantes.									

Figure : Statuts et enjeux écologiques des reptiles remarquables présents dans le périmètre d'étude de 2018.

Source : BIOTOPE

An. II/IV : espèces inscrites aux annexes II et/ou IV de la Directive N° 92/43/CEE du 21/05/92, dite « Directive Habitats ».

Art. 2 : espèces inscrites à l'article 2 de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2007 : protection des individus et de leurs habitats de reproduction/repos.

Art. 3 : espèces inscrites à l'article 3 de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2007 : protection des individus.

LRN : La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Mammifères de France métropolitaine. UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS (2017) : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure.

LRR : Liste rouge régionale des mammifères (UICN, 2016) : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure.

Niveau de rareté : rareté à l'échelle régionale (Picardie Nature, 2016) : E : exceptionnel ; RR : très rare ; R : rare ; AR : assez rare ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; CC : très commun.

**Le territoire communal de Mogneville accueille 2 espèces d'oiseau patrimoniale : le Hérisson et l'Écureuil**

**La commune de Mogneville est concernée par :**

- **2.88 ha d'habitat favorable au cortège d'espèce des milieux ouverts prairiaux**
- **0.25 ha d'habitat favorable au cortège d'espèce des milieux aquatiques**
- **2.06 ha d'habitat favorable au cortège des milieux forestiers**
- **Des axes de migration Nord/Sud et Est/Ouest**



Ragondin



Écureuil roux



Hérisson d'Europe



Lapin de garenne



Chevreuil d'Europe

**Figure : Mammifères sur le périmètre d'étude de 2018**  
(photos prises sur site sauf mention contraire, © Biotope)  
Source : BIOTOPE



## **Chiroptères**

Les données sont issues des données de l'étude d'impact (LE CERE, 204 ,2015)

### Espèces remarquables

Les prospections de terrain réalisé durant la saison estivale de l'année 2015 ont permis de relever la présence de **5 espèces de chiroptères** en chasse et/ou en transit sur le périmètre de 2015 :

- le Murin à moustaches *Myotis mystacinus*,
- le Murin de Daubenton *Myotis daubentonii*,
- la Noctule commune *Nyctalus noctula*,
- la Sérotine commune *Eptesicus serotinus*,
- la Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus*.

### Habitats d'espèces

#### Les zones de chasse

Sur le périmètre de 2015, les comportements des chauves-souris observées ont permis de trouver deux secteurs de chasse :

- le boisement situé à l'est de la D1016 et ses lisières au niveau des « Terres Communales » ; c'est un territoire de chasse **à fort enjeux** car il est fréquentés par toutes les espèces de chauves-souris recensées et l'activité de chasse y est très forte,
- Les lisières boisées au sud de la « Petit Varenne » où une Pipistrelle commune a été trouvée en chasse.

#### Les gîtes

**Aucune chauve-souris et aucun gîte potentiel n'a été identifié** sur le périmètre de 2015.

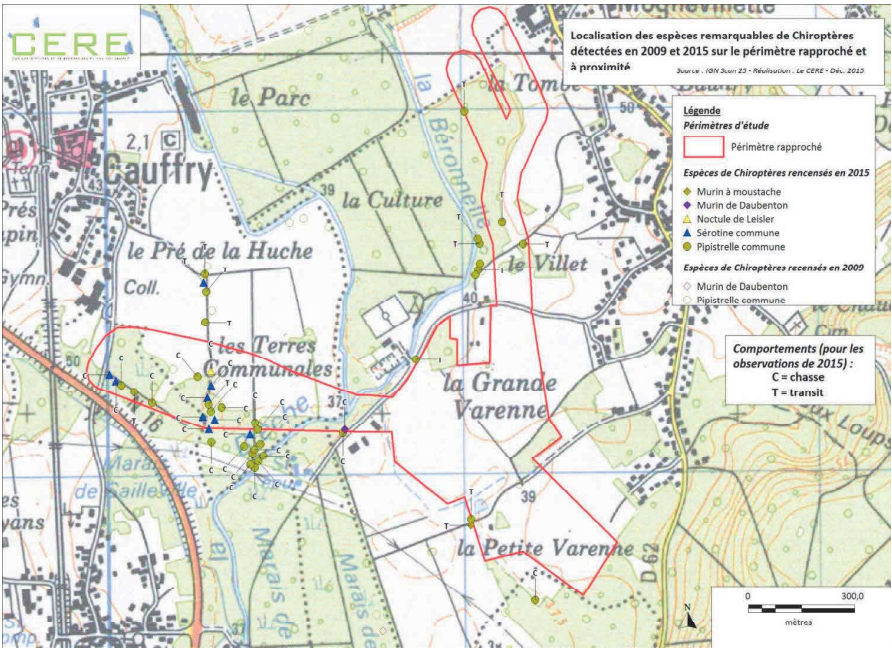
Toutefois, au regard de la présence d'espèces arboricoles (Noctule de Leisler, Murin à moustaches, Murin de Daubenton), il est possible que le boisement à l'ouest du périmètre rapproché contienne des arbres à cavités.

En ce qui concerne les espèces anthropophiles, des contacts de Pipistrelles communes et un de Sérotine commune en transit ont été détectés de façon précoce dans la nuit à proximité des habitations de Cauffry. IL est probable que ces deux espèces trouvent des gîtes dans les habitations de ce village.

#### Les zones de transit

Pour transiter, les chauves-souris utilisent très souvent les éléments structurant du paysage comme les haies ou les lisières de boisements. Des activités de transit dans plusieurs secteurs du périmètre de 2015 ont été identifiées :

- entre le village de Cauffry et le boisement à l'ouest du périmètre rapproché,
- au niveau du chemin forestier et des lisières de la zone boisée au nord-est de la Béronnelle,
- à proximité du point d'eau de la « Petit Varenne », point d'abreuvement pour les chauves-souris gîtant et chassant dans les alentours.



Carte 10: chiroptère (Le CERE, 2015)

#### Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables

Par l'inscription de toutes les espèces de chauves-souris européenne à la Directive Habitats, toutes les espèces observées sont remarquables.

**Tableau 4 : Evolution des statuts de rareté et de menace des reptiles entre 2009 et 2016**

Espèce	Statut 2009		Statut 2016	
	Rareté	Menace	Rareté	Menace
Murin à moustaches	AC	LC	AC	LC
Murin de Daubenton	AC	NT	C	LC
Noctule de Leisler	AR	VU	AR	NT
Sérotine commune	PC	NT	AC	NT
Pipistrelle commune	TC	LC	TC	LC

Niveau de rareté : E : exceptionnel ; RR : très rare ; R : rare ; AR : assez rare ; PC : peu commun ; AC : assez commun ; C : commun ; CC : très commun.

Niveau de menace : EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure

**Tableau 5: Synthèse des chiroptères remarquables relevés sur le périmètre 2015 et à proximité (enjeux déterminés par le bureau d'étude Le CERE)**

Espèce	Enjeux	
	Réglementaire	Patrimonial
Murin à moustaches	Moyen	Faible
Murin de Daubenton	Moyen	Moyen
Noctule de Leisler	Moyen	Fort
Sérotine commune	Moyen	Moyen
Pipistrelle commune	Moyen	Moyen

Le territoire communal de Mogneville accueille 1 espèce de chauves-souris en périphérie des limites communales : la Pipistrelle commune. La commune de Mogneville joue un rôle dans l'habitat de chasse de cette espèce.

## 2.2 Synthèse des enjeux écologiques

Le projet de ZAC sur la commune de Mogneville se compose à 80 % de cultures intensives et d'habitats anthropiques (parking, chemin carrossable). Le caractère rudéral des habitats anthropique a favorisé le développement d'espèces végétales exotiques envahissantes telles que le Buddleia de David et le Sénéçon du Cap. Ces milieux présentent un enjeu faible.

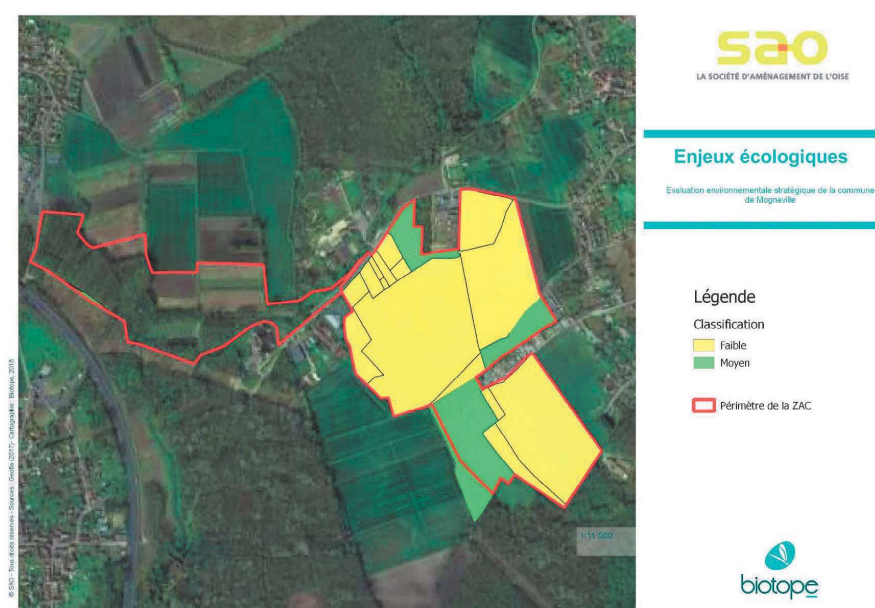
Les autres milieux (20%) se composent d'une mosaïque d'habitat tels que les boisements, les prairies et les milieux aquatiques (mare). Ces milieux sont le support d'habitats d'espèce protégée à enjeu moyen à faible.

Ces secteurs abritent :

- 2 habitats espèces d'insecte à enjeu moyen et une espèce d'insecte à enjeu faible ;
- 4 espèces d'amphibien dont une espèce protégée à enjeu faible, des habitats de reproduction et d'hivernation et des axes de migration Nord/Sud,
- 2 espèces de reptiles protégée à enjeu faible,
- 1 espèce d'oiseau protégée à enjeu moyen et 3 cortèges d'espèces des milieux forestiers, ouverts et aquatiques,
- 2 espèces de mammifères protégées à enjeu faible et un axe de migration Nord/Sud et Est/Ouest et 3 cortèges d'espèce des milieux forestiers, ouverts et aquatiques

Le périmètre de la Zac sur le territoire communal est concerné par 5.94 ha de zones humides selon les critères du conseil d'Etat de juin 2016.

Le périmètre de ZAC sur le territoire de Mogneville présente ainsi **un enjeu faible** sur les cultures et les habitats anthropiques et **un enjeu moyen** sur la mosaïque d'habitat (forestier, prairiaux et aquatique).



Carte 11: Enjeux écologiques sur le territoire de Mogneville